

PASTEL

MUSIQUES ET DANSES TRADITIONNELLES EN MIDI-PYRENEES

CO. INFOS

Les ateliers de 1994-95,
les infos de l'association,
le programme des Journées
de la Danse 94,
le programme du trimestre,
les Commissions régionales.

3

PARCOURS

Claude Sicre et les
Fabulous Trobadors.
Par Luc Charles-Dominique.

12

AGENDA

Le calendrier régional des
bals, des concerts et des
stages, les groupes en
tournée en Midi-Pyrénées,
et le point des
manifestations en France.

18

DOSSIERS

La gaita de boto
(cornemuse) aragonaise.
Par Pedro Mir Tierz.

26

POINT DE VUE

La chronique des livres et
des disques.

36

N° 22
OCTOBRE-NOVEMBRE-
DECEMBRE 1994.
PRIX : 15 F
ISSN : 0996-4878
CPPAP : 74661.

DOSSIER

la gaita de boto aragonaise

La cornemuse
de l'Aragon, grâce à
la recherche,
notamment celle
de Pedro Mir Tierz,
connaît aujourd'hui
un regain d'activité.

Gaitero, Huesca, vers 1920.



Édito

VOISINAGE IBERIQUE

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'Espagne en nous pousse un peu sa corne...

Tout d'abord, Toulouse est certainement la plus grande ville espagnole de France, avec une émigration massive, au moment de la guerre civile de 1936-39, et l'arrivée dans notre région de nombreuses personnes originaires des divers "pays" d'Espagne, notamment les provinces du Nord. Brassages de populations, influences de toutes sortes, linguistiques, musicales. Il existe, à Toulouse, de nombreux groupes et artistes originaires d'Espagne, dont la plupart ont une activité professionnelle. Si je vous disais qu'il y a même des bureaux de certains syndicats espagnols à Toulouse...

Depuis plusieurs années, le Conservatoire Occitan entretient des liens qui vont en se développant avec des musiciens, chercheurs, associations et institutions de Catalogne, du Pays Basque, mais aussi d'Aragon, de Castille, et autres. Il y a eu des échanges musicaux, des échanges d'expositions, des actions communes... D'autre part, nous constatons un intérêt très vif de nos amis transpyrénéens pour Pastel. Les informations que nous recevons en provenance des diverses provinces du Nord de l'Espagne sont de plus en plus nombreuses. Les demandes d'abonnement aussi. Nous y avons aujourd'hui un peu plus de deux cents lecteurs, pour la plupart Catalans, Basques, Aragonais, Castillans. Et nous constatons avec

plaisir que certaines des informations de Pastel sont reprises dans différents bulletins de musique traditionnelle édités en Espagne, et qu'un certain nombre de publications proposées en boutique sont réclamées outre Pyrénées.

Aujourd'hui, pour la première fois, Pastel publie un article d'un chercheur espagnol. C'est là un événement qui n'est pas anodin et qui préfigure peut-être une collaboration plus étroite et plus formelle avec, non seulement les divers acteurs des musiques et des danses traditionnelles d'Espagne, mais surtout les institutions dont ils dépendent.

Au Conservatoire Occitan, nous sommes très désireux d'intensifier ces liens, de jouer notre rôle naturel de trait d'union entre d'une part notre région, les autres régions méridionales et le reste de la France, et d'autre part les régions d'Espagne du Nord dont certaines ont une communauté évidente de culture et même de langue avec la nôtre. D'ores et déjà, nous travaillons, en partenariat avec la Ville de Colomiers, à l'élaboration d'une action pérenne et régulière de diffusion des musiques ibériques.

Il ne s'agit plus aujourd'hui de "dormir le coeur ouvert", comme dit Gilles Vignault, mais de passer à la phase active de notre devoir de bâtisseurs, de jeteurs de passerelles entre deux mondes qu'une chaîne de montagnes sépare et unit...

Luc CHARLES-DOMINIQUE.

LAPIOS

Brutalité des faits. Le 31 janvier 1994, le Centre Lapios se voit retirer son label de Centre des Musiques et Danses Traditionnelles pour la Région Aquitaine. Le 20 juillet 94, une Assemblée Générale extraordinaire prononce la dissolution de l'association Centre Lapios. Créé en mars 1983 pour prolonger une dynamique impulsée par l'ADAM de la Gironde, le Centre Lapios oeuvrait depuis lors à Belin-Beliet, au sud de Bordeaux, animé par une équipe de six permanents, aujourd'hui sur le marché de l'emploi.

Impuissance des mots qui, arrivant après les délais, resteront forcément dérisoires, quoiqu'ils disent. Même si — surtout si — on se prend à invoquer des excuses supposées respectables : on ne voulait pas se mêler de cette affaire qui était celle des gens d'Aquitaine et du ministère de tutelle. On était soi-même au four et au moulin. On manquait d'informations... La drame de Lapios — c'en est un aussi pour toute une région qui perd là un outil qu'elle aura du mal à remplacer —, le drame de Lapios renvoie tout le petit monde des musiques et danses traditionnelles à sa fragilité. Fragilité d'un mouvement qui oeuvre en marge, à contre-courant, à l'extrême lisière du culturel. Mais qui a su inventer d'autres terrains de rencontres, d'apprentissages, de productions, de sociabilité. Qui a "réussi", dans une certaine mesure, et qui subit là un premier revers grave.

Dont il faut tirer la leçon. A l'échelle de tout le pays. Autant pour les régions où un Centre des Musiques et Danses Traditionnelles existe que pour celles qui n'en ont pas encore. Dans les régions pourvues d'un Centre, on sait combien cette labélisation décidée en haut lieu a mis et continue de mettre lesdits centres dans une situation peu confortable. A l'articulation entre les pouvoirs et les associations de terrain, ces structures sont vues par les uns et les autres comme des représentants privilégiés de la partie "adverse". Avec les devoirs et les charges que l'on imagine. Et des moyens modestes, ne l'oublions

pas.

Alors, au moment où d'autres régions songent à structurer le mouvement, ne laissons pas filer une ultime occasion — elle n'a qu'un cheveu, dit le proverbe — de généraliser le débat sur les choix à faire ou à réorienter. La récente Assemblée Générale de la Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT) en a posé les bases de façon précise. Les constructions présentes et à venir doivent se (re)penser en termes d'équilibre des pouvoirs et des moyens. Fédérer, donc, ce qui existe et dialoguer avec les institutions dans un cadre désormais plus représentatif, plus unitaire, plus solidaire. Et en toute clarté. Pour éviter, entre autres, de laisser des compagnons sur la route.

Pierre CORBEFIN.

ABONNEMENT DE SOUTIEN

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

désire soutenir la parution de Pastel.

100 F

Plus

Envoyez votre chèque à :
Conservatoire Occitan, BP 3011, 31024 Toulouse Cedex.

COMMISSION REGIONALE DE DIFFUSION

La Commission Régionale de Diffusion s'est réunie le 6 juillet dernier au Conservatoire Occitan.

Elle a réuni MM. Francis Barascou (Conseiller à la Musique et à la Danse, DRAC), Philippe Perez (ADDA 32), Philippe Bucherer (ADDA 82), Christian Lanau, Pierre Corbefin, Luc Charles-Dominique, Mme Claire Lacroix (ADDA 12).

L'ordre du jour portait sur la tournée missionnée d'octobre (Primera Nota), et la préparation de l'action de formation des 26 et 27 novembre prochains.

La tournée du groupe catalan Primera Nota, en octobre, s'annonce bien. Pour l'instant, 7 dates ont été retenues du 20 au 30 octobre (voir Agenda, Infos de la Diffusion). Il reste encore des dates disponibles pour ce groupe (pour tous renseignements, téléphoner à Luc Charles-Dominique, 61 42 75 79).

Christian Lanau, au titre de l'ACPPG, propose pour le groupe *Une Anche Passe* la date du 7 avril 1995 à Auch. La période de la tournée de ce groupe pourrait donc être bâtie autour de cette date.

Ce trimestre, la Commission de Diffusion va entamer son projet d'actions de formation. Un premier stage administratif, technique et juridique à destination des musiciens et des organisateurs est prévu le week-end du 26-27 novembre prochain (voir le programme de trimestre du Conservatoire Occitan).

L'ADDA 31 a accepté d'intégrer cette action de formation dans son plan départemental de formation. La publicité en sera donc renforcée. De plus, elle a décidé de soutenir financièrement cette opération, ce dont nous la remercions vivement.

Au sujet des actions de formation, M. Francis BARASCOU nous informe qu'une AGECE (Association de Gestion des Entreprises Culturelles) vient d'ouvrir à Toulouse. Elle s'occupe, entre autres, de la diffusion et de la formation, de façon plus transversale. Il serait souhaitable de rencontrer prochainement les responsables de cette AGECE, afin d'évoquer avec eux les possibilités de partenariat. M. Francis BARASCOU propose d'ailleurs une réunion de tous ceux qui ont en charge des plans de formation, afin de détermi-

ner quelles sont les actions qui pourraient être menées en commun.

Le dernier point concernait l'élargissement de la Commission de Diffusion. La Commission a examiné favorablement la demande de candidature de l'association toulousaine TRIOC.

La prochaine réunion est prévue le jeudi 10 novembre au Conservatoire Occitan. A l'ordre du jour :

- Le bilan de la tournée de 1994,
- Les derniers points de préparation du week-end de formation du 26 et 27 novembre,

- La préparation de la tournée de printemps du groupe *Une Anche Passe*.

- Le choix du groupe pour la tournée missionnée d'octobre 1995.

EXPO CULTURA BARCELONE

A l'invitation de la Generalitat de Catalunya, la Région Midi-Pyrénées sera présente au salon Expo Cultura de Barcelone, du 7 au 16 octobre prochains. Le Conservatoire Occitan, Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées, assurera sur le stand la promotion de la musique traditionnelle des divers terroirs de la région.

LE CONSERVATOIRE OCCITAN AU CONSERVATOIRE NATIONAL DE REGION

A l'invitation de Monsieur Marc Bleuze, Directeur du Conservatoire National de Région, le Conservatoire Occitan aura l'honneur de se présenter le 17 novembre prochain aux élèves et professeurs du CNR (et aussi au public toulousain).

Au programme de cette soirée sont prévus tout d'abord une conférence de Luc Charles-Dominique sur l'histoire et l'organologie de la cornemuse dans la musique traditionnelle occitane, puis une conférence de Jean-Christophe Maillard sur la musette de cour, enfin un concert de cornemuses avec la Confrérie des Souffleurs.

Cette soirée exceptionnelle scelle officiellement une collaboration effective déjà depuis un an, et inaugure une série d'actions communes.

AIDE AUX ASSOCIATIONS DE MIDI-PYRENEES

Le Conservatoire Occitan, dans le cadre de sa mission de Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées, propose son aide technique et juridique à toutes les associations de Midi-Pyrénées désireuses de déposer des dossiers de demandes de subventions. Ce service est gratuit et sera assuré sur rendez-vous seulement par Pierre Corbefin (Tél : 61 42 75 79).

Nous nous permettons de vous rappeler que nous sommes actuellement dans la période de dépôt des dossiers (avant la fin de l'année civile).

AGENDA "OCCITANIA 95"

La sortie de l'agenda occitan *Occitania 1995*, que nous vous avons présenté dans le numéro 21 de Pastel, est désormais imminente. Elle est prévue pour la fin du mois d'octobre. *Occitania 1995* sera vendu en librairie et au Conservatoire Occitan au prix de 110 francs.

Cet agenda (format 21 x 27 cm) est bilingue, avec de nombreuses illustrations en couleurs. Vous y trouverez non seulement un éphéméride très détaillé, mais des notices sur des événements et des personnages marquants, des anecdotes, une bibliographie et, surtout, de nombreuses contributions d'écrivains et d'acteurs culturels occitans sur des sujets aussi variés que la musique, le théâtre, la littérature, la poésie, la langue occitane et son enseignement, la mode, les arts plastiques, la cuisine...

Occitania 1995 est une production des Editions Albert Henry. La responsable du projet est Mme Catherine Kauffmann-Saint-Martin.

MERCAT DE LA MUSICA VIVA (CATALUNYA)

Dans le cadre de sa mission de Centre des Musiques Traditionnelles en Midi-Pyrénées, et parce qu'il est responsable de la Commission Régionale de Diffusion, le Conservatoire Occitan répondra à l'invitation des organisateurs du *Mercat de la Musica Viva* (Marché de la musique vivante), et se rendra à Vic (Catalunya) du 29 septembre au

2 octobre.

Ce Mercat, qui présente de très nombreux groupes et orchestres catalans de tous les styles et horizons musicaux possibles, est un forum promotionnel de la création et de l'interprétation musicales en Catalogne d'Espagne.

DES EXPOSITIONS REGULIERES AU CONSERVATOIRE OCCITAN

Dans le cadre de sa mission de Centre des Musiques Traditionnelles, le Conservatoire Occitan présentera désormais tous les ans une exposition dont la provenance sera prioritairement le terrain de Midi-Pyrénées.

La première exposition est intitulée "*La musique dans les campagnes de l'Aveyron et du Tarn*" et a été réalisée par le GEMP / La Talvera. Elle sera présentée dans les locaux de l'Espace St Cyprien du 8 au 30 décembre 1994.

(Espace St Cyprien : 58 Allées Charles de Fitte, 31300 Toulouse).

Pour tous renseignements : Conservatoire Occitan, 61 42 75 79.

DEUX NOUVELLES PUBLICATIONS AU CONSERVATOIRE OCCITAN

Ce trimestre, le catalogue des publications du Conservatoire Occitan s'enrichit de deux nouvelles publications.

Les ménétriers français sous l'Ancien Régime, de Luc Charles-Dominique, aux Editions Klincksieck. (Livre). 325 pages, 16 pages de photos hors texte.

L'histoire de la danse : parent pauvre de la recherche, de Jean-Michel et Yvon Guilcher. (Livre). Conservatoire Occitan, Isatis n°3.

Pastel n°23 présentera plus précisément ces deux nouvelles publications dont la sortie est prévue au plus tard en novembre.

la **R**entrée des ateliers 94-95

Avec la notion de cursus, nous avons voulu organiser différemment l'enseignement : lui offrir une progression logique et planifiée, mais aussi le globaliser et faire en sorte que chacun puisse s'enrichir de disciplines nouvelles et complémentaires. Cette année, la grille d'ateliers que nous proposons vous permettra de vous initier non seulement à un instrument, mais aussi à la danse, à la pratique musicale collective, à l'histoire de la musique occitane ou à la découverte des musiques du Monde. Et tout ça pour le même prix !

LES OBJECTIFS DE NOTRE ENSEIGNEMENT

Les conditions de la formation ont radicalement changé dans le domaine de la musique traditionnelle, en France, entre le début du siècle et la période que nous vivons actuellement. Le parcours très initiatique de l'apprenti musicien auprès des maîtres ménétriers de l'entre-deux guerres — parcours de durée variable au cours duquel l'élève s'imprégnait du jeu de son maître, mais

aussi de son mode de vie, de son histoire personnelle, de sa parole, de sa gestuelle, de son environnement, du comportement social et communautaire —, ce type de parcours appartient aujourd'hui au passé. Et s'il existe quelques cas de musiciens actuels qui ont pu se former de cette manière auprès de ménétriers âgés, il faut bien reconnaître que le cas est extrêmement rare.

Non seulement cette initiation directe, orale, routinière, a disparu, mais, en disparaissant, elle a éliminé la globalité de l'approche, de la découverte.

Aujourd'hui, nombre d'associations, d'écoles de musique, de conservatoires même, ont en charge des activités de formation en musique traditionnelle. Certaines structures, bénéficiant d'un environnement culturel très marqué (notamment par la pratique des langues régionales et souvent par une forte ruralité), parviennent à proposer un type d'enseignement dans lequel l'initiation à l'instrument se double de la découverte d'une certaine forme de contexte, celui de la fonctionnalité de la musique traditionnelle. L'élève apprend, en même temps qu'il avance dans la maîtrise de sa discipline, que la musique à laquelle il s'initie est celle de l'endroit dans lequel il se trouve, se joue en telle ou telle occasion, accompagne telle ou telle danse qu'il connaît sinon qu'il pratique ; il a d'ailleurs tout loisir de "tester" directement cet ensemble de circonstances, à travers toute une série de moments festifs au cours desquels il se produit avec son atelier et son animateur. Son savoir n'est peut-être pas aussi global que

les apprentis ménétriers du début du siècle, mais il connaît néanmoins assez bien le contexte socio-culturel de la musique qu'il pratique.

En ville, le problème est plus aigu : non seulement toutes les conditions de transmission directe ont disparu, mais avec elles les fonctions même de la musique traditionnelle. L'enseignement doit alors, selon nous, prendre en compte un certain nombre de paramètres. Il se doit d'offrir aux personnes désireuses de se former, une approche à la fois technique et très générale. Il doit proposer un enseignement musical technique et artistique de bon niveau, progressif ; mais il doit aussi répondre à d'autres exigences : un musicien de danse peut-il jouer aujourd'hui sans savoir danser ? peut-on jouer des instruments aussi spécifiques que le hautbois ou la cornemuse sans connaître à quoi se réfèrent ces instruments, quelles sont leur histoire, leur provenance ? pourquoi ne pas essayer d'apprendre à jouer ensemble avec d'autres instruments ? enfin, peut-on se passer des circonstances de la musique traditionnelle, même en ville ? ne vaut-il pas mieux essayer de réinventer des circonstances bien précises où élèves et animateurs pourront jouer à leur guise ? C'est à cette globalité que nous réfléchissons depuis deux ans ; c'est tout cela que nous voulons vous offrir dès cette année.

DES CYCLES MIEUX DEFINIS

Globalement, l'enseignement se répartit en deux grands cycles, auxquels nous avons tenté d'attribuer les objectifs — généraux — suivants, étant bien entendu que l'animateur, en fonction de la spécificité de sa discipline, dispose de critères qui lui sont propres.

1er cycle

C'est celui des acquisitions fondamentales.

D'abord dans la maîtrise de l'instrument. On travaillera l'émission et le contrôle du son, la coordination des principes moteurs et mécaniques de base (main droite / main gauche, coups de langue / doigtés, etc.) ; on s'initiera au réglage de l'instrument (anches, cordes, etc.). On tentera d'acquérir la maîtrise de mélodies de difficulté restreinte dans la tonalité

les ateliers 94-95

la plus usitée. Durant toute cette formation, l'écoute sera privilégiée ainsi que l'oralité. Enfin, il sera fait référence aux sources de collecte.

Ce cycle sera également celui de l'initiation au jeu collectif, au jeu en public, à la danse.

En danse, ce premier cycle sera celui des acquisitions globales (mouvement, écoute, contact) et spécifiques (pas de base et gestuelle, sources et documents, histoire de la danse traditionnelle).

2ème cycle

C'est celui de l'approfondissement des acquisitions et du développement de l'autonomie de l'élève.

Tout d'abord, dans le domaine instrumental (maîtrise complète des réglages de l'instrument, perfectionnement du travail du son, de l'acquisition des principes mécaniques), mais aussi dans celui du jeu collectif, de l'initiation à la danse. De plus, l'élève multipliera ses prestations publiques (bals, musiques de rues, etc.), en même temps qu'il s'initiera à la découverte du contexte historique et culturel de cette musique. Enfin, un accent particulier sera mis sur l'improvisation.

En danse, ce deuxième cycle sera celui d'une maîtrise totale de la danse, des pas, du mouvement, de la gestuelle. Le niveau de fin de cycle consiste en l'exécution parfaite du branle airejan.

3ème cycle

La question, à notre avis, d'un troisième cycle instrumental n'est pas encore d'actualité.

En danse, où ce troisième cycle existe déjà, il consistera en un travail sur la création et la chorégraphie.

TROIS NOUVEAUX ATELIERS

Afin d'offrir à tous une pratique plus globale, nous avons créé cette année trois nouveaux ateliers.

Musique d'ensemble, animé par Robert Matta, permettra une rencontre hebdomadaire des ateliers instrumentaux, et donc la découverte et l'écoute. Là, on travaillera des morceaux communs arrangés.

Approche de la musique populaire occitane, et *Découverte des musiques du Monde*, animés par Luc Charles-Dominique, proposeront une approche spécifique et globale de la musique traditionnelle.

ATELIERS ENFANTS

Initiation aux instruments à vent

1ER CYCLE : mercredi 14h-16h

(avec deux sous-niveaux : débutants et non-débutants).

2EME CYCLE : mercredi 16h-17h

animés par Marie-Pierre Sclafer.

Violon traditionnel

1ER CYCLE (déb) : mercredi 16h-17h

1ER CYCLE : mercredi 17h-18h

2EME CYCLE : mercredi 18h-19h

animés par Jacques Tanis.

Cornemuse gasconne

1ER CYCLE : lundi 17h-18h

animé par Bertrand Gautier.

Musique en roseau

1ER CYCLE : mercredi 18h-19h30

animé par Jean-Pierre Lafitte

(Association Trioc).

ATELIERS ADULTES

Accordéon diatonique

1ER CYCLE : mardi 21h-23h

1ER CYCLE : jeudi 18h-19h

2EME CYCLE : jeudi 20h-22h

(ces ateliers auront lieu à la MJC du Pont des Demoiselles).

animés par Pierre-Marie Blaja.

Cornemuse gasconne

1ER CYCLE : mardi 18h-19h

(principes de base, niveau débutant).

1ER CYCLE : jeudi 18h-22h (travail individuel et collectif).

2EME CYCLE : lundi 18h-20h

animés par Bernard Desblancs.

Danse occitane

1ER CYCLE : mardi 18h30-20h

animé par Pierre Corbefin

2EME CYCLE : mercredi 18h30-20h

animé par Françoise Farenc

3EME CYCLE : jeudi 18h30-20h30

animé par Pierre Corbefin

et Sylvie Sarda

Approche de la musique populaire occitane

Lundi 20h-21h

animé par Luc Charles-Dominique

Découverte des Musiques du Monde

Lundi 21h-22h

animé par Luc Charles-Dominique

Langue occitane

Jeudi 18h30-20h

animé par Claude Perdriel.

Musique d'ensemble

Mercredi 20h30-22h

animé par Robert Matta

Vielle à roue

1ER CYCLE : mardi 20h15-21h15

2EME CYCLE : mardi 21h15-22h15

animés par Claire Bonnard.

Hautbois traditionnels

1ER CYCLE : lundi 18h-19h

2EME CYCLE : lundi 19h-20h

animés par Bertrand Gautier.

Violon traditionnel

1ER CYCLE (déb.) : mardi 18h-19h

1ER CYCLE : mardi 19h-20h

2EME CYCLE : mardi 20h-21h

animés par Jacques Tanis.

ATELIERS DECENTRALISÉS

LES FILHOLS (31, salle du Foyer) :

SAINT-GAUDENS (31, Foyer des Gavastous) :

Hautbois traditionnel

1ER CYCLE : jeudi 21h-22h

Accordéon diatonique

1 dimanche / mois :

9h-12h, 14h-17h.

animé par Pierre-Marie Blaja.

Cornemuse gasconne

1ER CYCLE : jeudi 22h-23h

animés par Bertrand Gautier.

Atelier réalisé en partenariat avec le Foyer des Filhols.

Atelier réalisé en partenariat avec le Cercle Occitan Commingeois.

REPRISE DES COURS :

LUNDI 26 SEPTEMBRE

TARIFS COTISATIONS

LE TRIMESTRE

Pour l'année scolaire 1994-95, le tarif de la cotisation est :

480 F pour un trimestre-adultes (10% de réduction à l'année : 1300 F).

400 F pour un trimestre-enfants (10% de réduction à l'année : 1050 F).

Nous rappelons que ce tarif est un forfait trimestriel. Il n'est exigé qu'une seule fois, quel que soit le nombre d'ateliers choisis.

Tarif dégressif pour plusieurs personnes d'une même famille.

LA CARTE DU CONSERVATOIRE OCCITAN

Carte annuelle du Conservatoire Occitan : 50 F.

La carte du Conservatoire Occitan donne droit à des réductions sur toutes les soirées (concerts et bals) organisées par le Conservatoire Occitan, de même qu'elle offre 10% de réduction sur toutes les publications réalisées par le Conservatoire Occitan.

LES SOIREEES

**JEUDI 17 NOVEMBRE
A 19H30**

AU CONSERVATOIRE
NATIONAL DE REGION
17, RUE LARREY
31000 TOULOUSE. TÉL : 61 22 28 62.

*A l'invitation de M. Marc Bleuze,
Directeur du CNR,*

Présentation du Conservatoire Occitan

2 CONFERENCES

LA MUSETTE DE COUR

Jean-Christophe Maillard

**L'ORGANOLOGIE ET L'HISTOIRE DE LA CORNEMUSE
DANS LA MUSIQUE TRADITIONNELLE OCCITANE**

Luc Charles-Dominique

CONCERT : LA CONFRERIE DES SOUFFLEURS



La Confrérie des Souffleurs

A l'invitation de Monsieur Marc Bleuze, Directeur du Conservatoire National de Région, le Conservatoire Occitan se présentera aux élèves et professeurs du CNR, mais aussi au public toulousain, ce jeudi 17 novembre avec une soirée sur le thème de la cornemuse.

Deux conférences (Jean-Christophe Maillard et Luc Charles-Dominique) ouvriront cette soirée qui se poursuivra par un concert de la Confrérie des Souffleurs.

La Confrérie des Souffleurs est un groupe formé de six musiciens joueurs de cornemuse 16 pouces et d'un percussionniste. Ils pratiquent une musique traditionnelle fortement ancrée dans la culture occitane, mais aussi d'ailleurs.

Les six cornemuseux sont : Dominique Baudour, Marc Castanet, Jean-Michel Espinasse, Jacques Martres, Robert Matta et Philippe Reuge. Aux percussions : Michel Le Meur.

LES SOIREEES

VENDREDI 9 DECEMBRE

AU CONSERVATOIRE
OCCITAN
3 RUE JACQUES DARRE
31300 TOULOUSE. TÉL : 61 42 75 79.

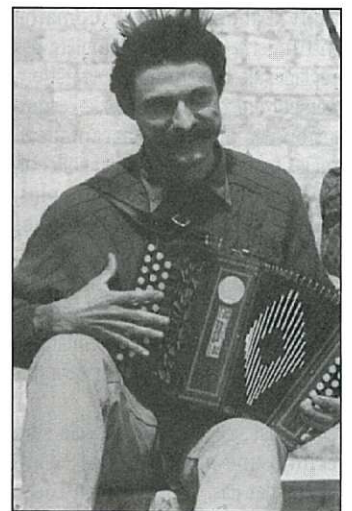
BAL A L'ACCORDEON

**Patrick CADEILLAN, Marc CASTANET,
Thierry HEITZ, Cyrille BROTTTO**

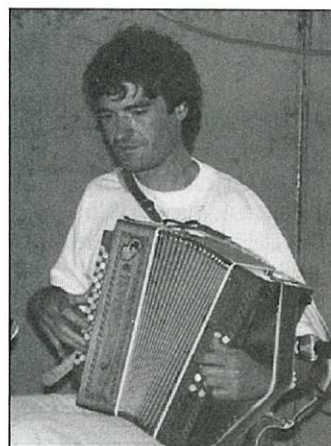
Organisé en partenariat avec la MJC du Pont des Demoiselles



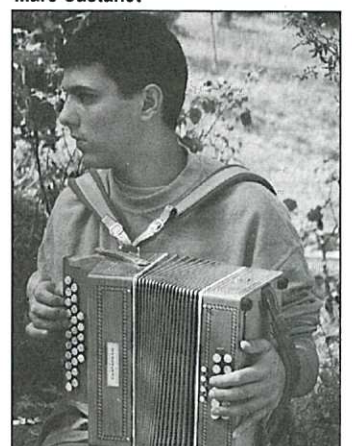
Patrick Cadeillan



Marc Castanet



Thierry Heitz



Cyrille Brotto

Renseignements et réservations :
Conservatoire Occitan, 61 42 75 79.

**DU 28 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE,
8EMES JOURNÉES DE LA DANSE TRADITIONNELLE.
CONCERTS, BALS, STAGES ET CONFÉRENCES.**

**VOIR LE PROGRAMME DÉTAILLÉ
(DE LA PAGE 6 À LA PAGE 9).**

LES STAGES

**SAMEDI 12 NOVEMBRE
DIMANCHE 13 NOVEMBRE**

AU L. E. P.
31800 SAINT-GAUDENS.

RONDEAUX DU HAUT-AGENAIS ET RONDEAUX EN CHAÎNE

**Dany MADIER-DAUBA
Jean-Luc MADIER**

*Organisé par le Cercle Occitan
Commingeois, en partenariat avec
le Conservatoire Occitan.*

En amont de l'apprentissage, ou
quelle relation existe-t-il entre le
collectage et la pratique actuelle des
dances traditionnelles ?

Au cours de ce stage, Dany Madier-
Dauba, danseuse, chercheuse en
danse et membre de l'ACPA, abor-
dera une réflexion sur la question de
l'interprétation des sources (témoi-
gnages, documents de collecte), leur
analyse et leur retransmission.

Niveau :
Non débutant.

Conditions :
Internat (2 repas + nuit) : 350 F.
Externat (2 repas) : 300 F.
Ces tarifs seront augmentés de 50 F
pour ceux qui n'ont pas la carte du
Cercle Occitan Commingeois.

Horaires :
Samedi : 15h-19h (accueil à partir de
14h).
Dimanche : 9h-12h / 14h-17h (bal le
samedi soir).

*Renseignements complémentaires et
inscriptions :*
Jean Caussé, 31160 Izaut de l'Hôtel,
Tél : 61 88 44 37.

LES STAGES

**SAMEDI 26 NOVEMBRE
DIMANCHE 27 NOVEMBRE**

AU CONSERVATOIRE
OCCITAN

3 RUE JACQUES DARRE
31300 TOULOUSE. TÉL : 61 42 75 79.

*Organisé par la Commission
Régionale de Diffusion
avec l'aide de l'ADDA 31*

ORGANISATION DE SPECTACLES ET STATUTS DES MUSICIENS

**Week-end de formation pour les organisateurs
de bals, concerts, fêtes, festivals et les musiciens**

Jean-François DUTERTRE et Youra MARCUS

UNE PREMIERE

Ce stage est destiné à tous les orga-
nisateurs de fêtes, bals, concerts,
festivals, ainsi qu'à tous les musi-
ciens. Il est ouvert à tous.

Il s'agit de la première action de
formation d'une série de stages orga-
nisés par la Commission Régionale
de Diffusion, visant à sensibiliser les
organisateurs et musiciens tradition-
nels aux subtilités techniques et juri-
diques de l'organisation de spec-
tacles et de la pratique musicale en
général.

UN STAGE EN DEUX TEMPS : LE SAMEDI 26 APRES-MIDI

En prélude au dimanche, journée de
formation plus technique, nous vous
proposons le samedi 26 novembre,
de 17h à 19h, une rencontre avec
Jean-François Dutertre, responsable
du Centre d'Information des
Musiques Traditionnelles (CIMT,
Paris). Au programme :
— présentation des missions et
actions du CIMT,
— présentation de l'IRMA
— les réseaux en musiques et danses
traditionnelles (Centres en régions,
FAMDT, etc.), état actuel, problèmes
et perspectives,
— le développement de notre
secteur : création et diffusion artis-
tique, enseignement et formation,
recherches.

LA JOURNEE DU DIMANCHE 27 : PROGRAMME ET INTERVENANT

Nous avons choisi de faire appel à un
spécialiste incontesté, M. Youra
Marcus, artiste-interprète, régisseur
général et administrateur de
l'Adami, qui collabore avec le Centre
d'Information des Musiques
Traditionnelles de l'IRMA.

Seront abordés, dans le courant de la
journée, les points suivants :

- Statut professionnel et emploi des
artistes,
- Législation et réglementation du
spectacle,
- Fiscalité,
- Etablissement et tenue des
budgets dans le domaine du spec-
tacle,
- droits d'auteur et relations avec la
SACEM,
- Implications de la loi de juillet
85,
- Principes techniques d'organisa-
tion (régies, accueil, sécurité), etc.

CONDITIONS

Elles sont modulables selon le
programme que vous choisissez.

Samedi après-midi seul : 50 F

Dimanche seul : 150 F

Le stage entier : 200 F

(Il ne s'agit là que de frais pédago-
giques. Les repas et un éventuel
hébergement sont en sus).

Cette action de formation bénéficie
du soutien de la Délégation
Départementale à la Musique de la
Haute-Garonne, l'ADDA 31.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Conservatoire Occitan,
BP 3011, 31024 Toulouse cedex.
Tél : 61 42 75 79.
Fax : 61 42 12 59.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Tél :

Samedi seul (50 F)
Dimanche seul (150 F)
Le stage entier (200 F)
Ci-joint la somme de F

A retourner à :
Conservatoire Occitan,
BP 3011,
31024 Toulouse cedex.

LE STAGE

VENDREDI 28 OCTOBRE, 12 H
(Accueil à partir de 10 H)

À MERCREDI 2 NOVEMBRE, 14 H

CREPS DE LESPINET,
1, AVENUE EDOUARD BELIN. 31400 TOULOUSE.

*“L*es Journées de la Danse ont choisi cette année de proposer des ateliers de danse et de musique à danser axés sur deux types de danses : la bourrée, auvergnate et limousine, et le rondeau gascon. En favorisant tous les va-et-vient, toutes les convivialités possibles entre danseurs et musiciens.

“Pour cela, les ateliers sont organisés de telle façon que chacun puisse à la fois approfondir la matière qu'il aura choisie (danse ou musique à danser) et s'initier à la matière qui lui est complémentaire.

“Ainsi les musiciens pourront, au sein de leur atelier d'instrument, pratiquer réellement la danse concernée. Et lors des rencontres entre leurs ateliers, musiciens et danseurs sauront mieux appréhender l'intime relation qui doit exister entre la danse et les mélodies qui la portent.

“Les danseurs, quant à eux, pourront compléter leur apprentissage de la bourrée ou du rondeau par un travail sur le mouvement.

“Chaque journée se conclura par un rassemblement de tous les participants au sein de l'atelier de chant à danser.

“Si des précisions vous semblent nécessaires (informations pratiques sur le contenu et sur le fonctionnement du stage), nous vous invitons à nous contacter au 61 42 75 79.

Cordialement à vous”.

8^e JOURNÉES de la DANSE TRADITIONNELLE

JORNADAS DE LA DANSA TRADICIONALA



TOULOUSE-COLOMIERS

28 OCTOBRE

AU

2 NOVEMBRE

94

CONSERVATOIRE OCCITAN - TOULOUSE
CENTRE CULTUREL COLOMIERS - 61 42 75 79

LES JOURNÉES DE LA DANSE TRADITIONNELLE SONT ORGANISÉES
PAR LE CONSERVATOIRE OCCITAN,
EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE CULTUREL DE COLOMIERS.

ELLES BÉNÉFICIENT D'UNE AIDE :

DE LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES,
DU CONSEIL RÉGIONAL DE MIDI-PYRÉNÉES,
DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA HAUTE-GARONNE,
DE LA VILLE DE TOULOUSE
ET DE LA VILLE DE COLOMIERS.

LE STAGE

LES ATELIERS

DANSE Bourrée : Didier CHAMPION / Eric CHAMPION
Rondeau : Pierre CORBEFIN / Henri MARIANGEAS
Corps et mouvement : Yves BERNET

MUSIQUE A DANSER Bourrée-violon : Françoise ETAY
Bourrée-accordéon : Jean-Jacques LE CREURER
Rondeau-accordéon : Marc CASTANET
Rondeau-violon : Didier OLIVER et Luc CHARLES-DOMINIQUE
Rondeau-boha : Bernard DESBLANCS

CHANT A DANSER Bourrée et rondeau : Henri MARIANGEAS.

GRILLES HORAIRES

DANSE		MUSIQUE A DANSER	
9	Bourrée ou Rondeau	9	Bourrée ou Rondeau
11	Rencontres avec les musiciens	11	Rencontres avec les danseurs
12		12	
Repas			
14		14	
15h30	Bourrée	Corps et Mouvement	Bourrée ou Rondeau (avec initiation à la danse)
17	Corps et Mouvement	Rondeau	
17h30			
18h30	CHANT A DANSER		

Il n'y aura pas d'ateliers le dimanche 30 octobre au matin, lendemain de la Nuit de la Danse.

CONDITIONS D'INSCRIPTION (Stage et soirées)

INTERNAT : 1950 F

5 jours pension complète et frais pédagogiques.

DEMI-PENSION : 1650 F

Repas midi-soir et goûters, frais pédagogiques.

EXTERNAT : 1150 F

Goûters, frais pédagogiques.

Le règlement peut s'effectuer en trois versements. Le premier au moment de l'inscription, le deuxième au début du stage, le troisième avant le 15 décembre 1994.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 8 octobre 1994.

DATES : vendredi 28 octobre à 12h (accueil à partir de 10h) à mercredi 2 novembre à 14h.

LIEU : CREPS de Lespinet. 1, avenue Edouard Belin, 31400 Toulouse. Tél : 61 52 17 61.

Ligne bus n°10 : direction Lespinet-Struxiano.

LE STAGE

BULLETIN D'INSCRIPTION

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Téléphone _____ Fax _____

**CHOIX
DE L'ATELIER**

- DANSE**
 Bourrée
 Rondeau

MUSIQUE À DANSER

- Bourrée-violon
 Bourrée-accordéon
 Rondeau-accordéon
 Rondeau-violon
 Rondeau-boha

(Ne cocher qu'une seule case).

FORMULE D'ACCUEIL

- Internat (1950 F)
 Demi-pension (1650 F)
 Externat (1150 F)

Somme versée à l'inscription : _____ F

(minimum 350 F d'arrhes, non remboursables en cas de désistement).

TRANSPORT

J'arriverai à Toulouse le _____ à _____ heure(s) _____, en voiture par train par avion

Je repartirai de Toulouse le _____ à _____ heure(s) _____, en voiture par train par avion

Si vous arrivez en voiture, vous recevrez un plan d'accès. Si vous arrivez par le train ou par avion, nous viendrons vous chercher.

Dans tous les cas, vous recevrez un courrier avec toutes les précisions complémentaires.

A retourner avant le 15 octobre 1994 à :

CONSERVATOIRE OCCITAN
BP 3011, 31024 Toulouse cedex.
Tél : 61 42 75 79. Fax : 61 42 12 59.

BULLETIN D'INSCRIPTION AU REPAS "NUIT DE LA DANSE"

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Téléphone _____ Fax _____

Je désire participer à l'apéritif-repas du samedi 29 octobre à 19h.

Nombre de personnes : Adultes Enfants

Je joins un chèque de :

Nuit de la Danse : 75F, 60F (adhérents Conservatoire Occitan, Centre Culturel de Colomiers), 35F (chômeurs, enfants de moins de 12 ans)

Repas : 50F, 35F (enfants de moins de 12 ans).

A retourner avant le 24 octobre 1994

LES SOIREEES

VENDREDI 28 OCTOBRE

21H, HALL COMMINGES, COLOMIERS

PRIMERA NOTA
MUSIQUE DE CATALOGNE**"LE VOLEUR DE FILLES"**

par le BALLET POITEVIN (CREATION)

*Organisé en partenariat avec le Centre Culturel de Colomiers.***PRIMERA NOTA**

Primera Nota, créé en 1986, a travaillé sur la technique et le son de la vielle à roue et sur le mariage sonore des cordes frottées et des anches. Primera Nota propose un concert dans lequel la musique de danse est très présente mais aussi des morceaux de composition. Les influences musicales sont à la fois traditionnelles (gralla, vielle à roue, voix) et plus modernes. Primera Nota a effectué de nombreux concerts en Espagne, et des tournées en Italie, en France, en Allemagne, au Portugal.



Primera Nota

"LE VOLEUR DE FILLES"

Un ballet poitevin où la modernité des chorégraphies côtoie le répertoire traditionnel. Un spectacle vivant de traditions qui ne demandent qu'à être vécues, bouleversées, qu'à se mêler au contact d'autres rythmes, d'autres sons, d'autres cultures. C'est un moment où la danse traditionnelle poitevine est là pour enrichir la folie créative de jeunes danseurs... à moins que ça ne soit l'inverse ! Les Pibolous se sont déjà illustrés dans le domaine de la création en danse traditionnelle avec le "Bal Déterviré" présenté lors des Journées de la Danse de 1988.

*Créations chorégraphiques : Cécile Magnien, Corinne Pacher.**Création musicale : Christian Pacher.**Costumes : Corinne Pacher, Elizabeth Benoît.*

Le "Voleur de Filles".

Tarif des entrées :

95 F (entrée générale)

75 F (adhérents Conservatoire Occitan et Centre Culturel de Colomiers).

35 F (chômeurs, enfants de moins de 12 ans).

LES SOIREEES

SAMEDI 29 OCTOBRE

21H, HALL COMMINGES, COLOMIERS

NUIT DE

A 19H, apéritif-repas musical animé par :

ARPALHANDS*Musiques et chants à danser de Gascogne et alentour***LA COUPLE DES HAUTOIS***Musiques cérémonielles et de danses du Haut-Languedoc*

A partir de 21H, Bal avec :

FRETA-MONILH

GASCOGNE

LES BRAYAUDS

AUVERGNE

QUARTET EN L'AIR

POITOU



Le Quartet en l'Air (Poitou).

QUARTET EN L'AIR

Michel Nomine / David Cousineau / Christian Pacher / Michel Jamonneau.

Quatre violonistes poitevins mettent en spectacle des musiques traditionnelles du Poitou mais aussi d'ailleurs. Ce soir, le répertoire poitevin (marchoises, avant-deux) sera adapté aux attentes du public local.

Tarif des entrées :

NUIT DE LA DANSE : 75 F, 60 F (adhérents Conservatoire Occitan et Centre Culturel de Colomiers). 35 F (chômeurs, enfants de moins de 12 ans).

REPAS : 50 F, 35 F (enfants de moins de 12 ans).

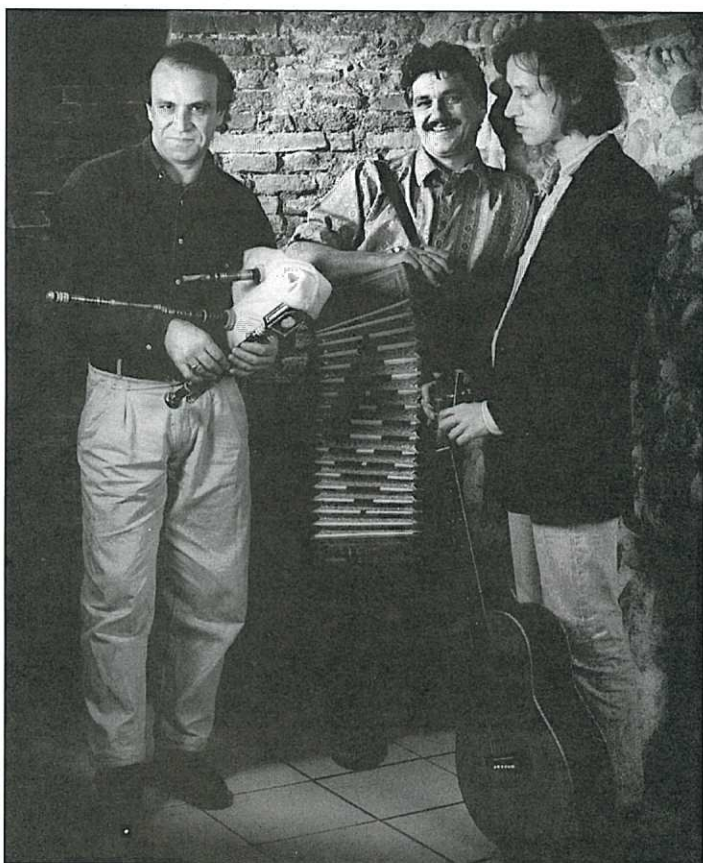
Les inscriptions à l'apéritif-repas sont à prendre au Conservatoire Occitan avant le 24 octobre 1994 (voir le bulletin d'inscription en page 9).

(Tél : 61 42 75 79).

LES SOIREES

Organisé en partenariat avec le Centre Culturel de Colomiers.

LA DANSE



Freta Monilh

FRETA-MONILH

Pierre-Marie Blaja / Alain Floutard / Robert Matta.

Ces trois musiciens de la région toulousaine interprètent un large répertoire de bal traditionnel, enrichi de leurs propres harmonies et compositions.



Les Brayauds

LES BRAYAUDS

Eric et Didier Champion / Ivan Karvaix / Sonia Rojowski / Laurence Pinchemaille.

"Un groupe très soudé qui, sans se couper du répertoire traditionnel, évolue sans trahison gratuite. Sa démarche est exemplaire, ses interprétations et ses compositions aussi" (Télérama).

LES SOIREES

DIMANCHE 30 OCTOBRE

21H, CREPS DE LESPINET (AMPHITHEATRE) TOULOUSE

2 CONFERENCES

"DANSER. JOUER DE LA MUSIQUE À DANSER"

Françoise Etay

La progression du danseur et le jeu du musicien s'appuient sur un même sens de la dynamique. Présentation parallèle de quelques exemples.

"MÉNÉTRIERS, MAITRES-À-DANSER, RÉGLEMENTATION DE LA DANSE EN FRANCE SOUS L'ANCIEN RÉGIME"

Luc Charles-Dominique

Les ménétriers face à l'académisation de la danse et à une réglementation de plus en plus sévère de leur activité de musiciens à danser.

LUNDI 31 OCTOBRE

21H, CREPS DE LESPINET (SALLE DE SPORT) TOULOUSE

BAL A LA VOIX

Père BOISSIERE

TRIO CAUSSE-GALENE-MAFFRAND

AIMI : Daniel FROUVELLE, Mireille CORBIERES, Françoise DE FANTI, Sylvie SOMPEYRAC.

Organisé en partenariat avec la MJC du Pont des Demoiselles

Père BOISSIERE

Le répertoire de Père Boissière est constitué de ses propres collectages en Auvergne, Agenais, Gascogne. *Musicas e paraulas generalament tradicionalas. Lo podètz ausir dins las cacetas "Charivari" e "Bal de Garona".*

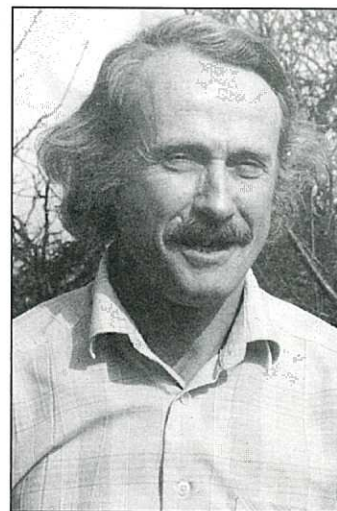
TRIO CAUSSE / GALENE / MAFFRAND

Issu du groupe Arpalhands, ce trio interprète des chants à danser de Gascogne (rondeaux, branles, congos, mazurkas, valse, scot-tishs...).

QUATUOR AIMI

Corbières / de Fanti / Frouvelle / Sompeyrac.

Chants à danser du Pays Tarnais et du voisinage, de tradition et de création. *Cants per dansar del Pais Tarnés e del besinatge de tradicion e de creacion* et les chanteurs du stage...



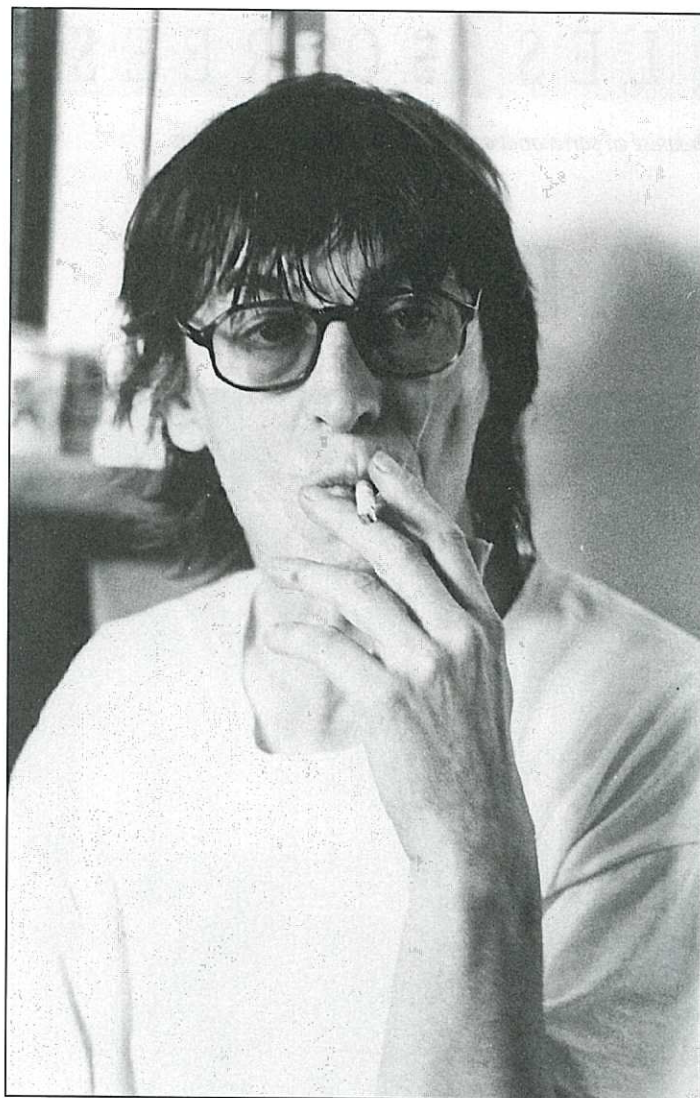
Pierre Boissière

Tarif des entrées :

60 F (Générale)
50 F (adhérents Conservatoire Occitan et MJC du Pont des Demoiselles)
30 F (chômeurs et enfants de moins de 12 ans)

Le succès des Fabulous Trobadors n'a pas altéré la détermination et la lucidité de leur fondateur, Claude Sicre, qui reste très attaché à la sobriété de l'instrumentation, et ce depuis la création de Riga-Raga, groupe de musique traditionnelle occitane qu'il co-fonda en 1977. Ce choix esthétique est l'aboutissement d'une longue réflexion qui s'inscrit dans une logique de création. Une création moderne, non connotée, universelle, pour laquelle il a fallu recréer des espaces, des fonctions spécifiques, offrir une utilité sociale nouvelle à la musique.

Par Luc Charles-Dominique.



Claude Sicre

LE DEPOUILLEMENT INSTRUMENTAL : UN CHOIX ESTHETIQUE

Entre les Fabulous Trobadors et Riga-Raga, groupe de musique traditionnelle occitane que tu as fondé à la fin des années 1970, on

sent une continuité artistique, théorique. D'où vient cet attachement et cette fidélité à ce dépouillement instrumental ?

C'est vrai que, d'une certaine manière, il y a continuité. Il y a pas mal de gens qui m'écoutent aujourd'hui et qui me disent : "Ça nous rappelle Riga-Raga". Avec ce groupe, je crois

que nous avons vraiment joué un rôle de précurseurs. A l'époque, nous ne savions pas encore de quoi nous étions précurseurs, mais nous pensions qu'il fallait absolument se démarquer du courant folk, alors dominant. Sans refaire ici l'histoire du folk, disons qu'à la suite à la fois de la déclaration de Peete Seeger de 1966 et de la déferlante américaine du folk-song, un intérêt très vif s'est manifesté chez de nombreux musiciens français pour le collectage et pour les instruments de musique traditionnelle. Ce folk français présentait quelques aspects intéressants : il procédait de la réappropriation du patrimoine, des lieux de sociabilité — la rue en particulier —, c'était un réel mouvement pédagogique musical et de démocratie de la musique. Et puis, surtout, son but était de faire danser, et ça, c'est très important. Ceci dit, il y avait aussi un certain nombre d'aspects négatifs, comme la formation des musiciens par exemple. Contrairement à la plupart des musiciens de rock qui s'étaient formés de façon quasiment routinière, beaucoup de folkeux avaient une forma-

tion classique. Musicalement, ça s'en ressentait : l'inspiration du folk était très "fleur bleue". Le folk était avant tout un courant esthétique qui avait pour principale préoccupation l'enjolivement de mélodies rurales de collectages à l'aide d'instruments champêtres. La collusion avec l'esthétique d'inspiration classique était évidente. C'est pour se démarquer de ça que nous avons créé Riga-Raga. Nous voulions montrer qu'il y avait peut-être d'autres influences. Nous voulions aller plus loin dans le collectage, dans la préhistoire de cette musique, prendre en compte l'histoire et la mémoire de l'endroit où on est, s'en servir de base avec le seul souci d'alimenter une création future. Cette démarche était très nette dans Riga-Raga. Je voulais créer un "ailleurs musical", un "ailleurs" de musique communautaire auquel le folk ne pouvait pas répondre. Comme il n'y avait pas de musique en France, à cette époque, qui ne me satisfasse de ce point de vue, comme aucun "ailleurs" de musique ne m'allait, j'ai décidé d'en fonder un nouveau. Pour revenir à la question du dépouillement instru-

mental, je dirai que la création de cet ailleurs passait nécessairement par la perte de références à des traditions instrumentales trop connotées.

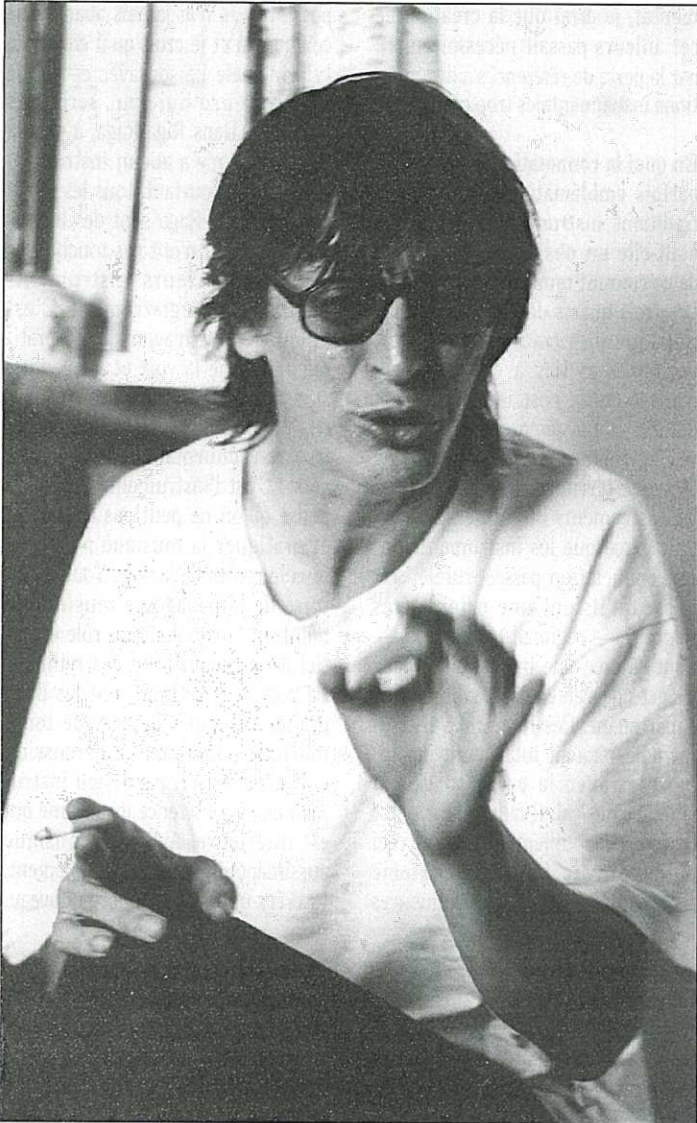
En quoi la connotation spécifique et parfois emblématique de certaines traditions instrumentales occitanes était-elle un obstacle à la création de ce courant musical ?

Les trois quarts des instruments de musique dite traditionnelle sont connotés et il y a un problème d'image qui se pose immédiatement dès lors que ta démarche est militante. J'ai remarqué qu'il y avait une distance terrible entre le public et les instruments du folk en général. Soit parce que les instruments ont une connotation passée, rurale, soit parce qu'ils ont une origine très marquée — régionale, étrangère —. Tout ça crée une impossibilité pour les gens de s'en emparer comme leur appartenant. Ces références instrumentales étaient totalement incompatibles avec la création de cet ailleurs musical. Il fallait donc opter pour un dépouillement total et ceci pour pouvoir dans un deuxième temps intégrer toutes les influences

possibles. Je n'ai jamais abandonné ce choix-là et je crois qu'il constitue la principale liaison avec ce que je fais aujourd'hui au sein des Fabulous. Dans Riga-Raga, à part la cabrette, il n'y a aucun instrument connoté. Et pourtant, tous les musiciens de Riga-Raga sont des instrumentistes, qui n'ont pas touché une seule fois à leurs instruments pendant l'enregistrement. C'est unique ! Nous n'avons gardé pratiquement que la voix et les percussions : des voix brutes, des rythmes, des percussions et instruments de facture rudimentaire... Pourquoi la voix ? C'est l'instrument de base. Je pense qu'on ne peut pas apprendre et pratiquer la musique populaire sans le recours à la voix. Toute l'histoire de la pédagogie musicale le montre : la voix joue un rôle essentiel dans l'acquisition des rythmes. La voix et le rythme sont les deux grands principes de base de toute musique populaire. La percussion doit extérioriser, par le jeu instrumental, la conscience du rythme qui est intérieure. Avec une musique aussi dépouillée instrumentalement, tu crées un univers sonore nouveau,

Claude Sicre. (Cliché : David Thelier).





Claude Sicre. (Cliché : David Thelier).

non connoté, dans lequel tu peux facilement transporter les gens, univers qui devient identitaire non par des références à des sources de collectage, mais par la pratique et par l'action. Une fois cet ailleurs créé, une fois cette musique diffusée, expliquée et pratiquée, toutes les influences peuvent s'y glisser, y compris celles dont on parlait tout à l'heure. Rien n'empêche d'y mettre de la cornemuse, de l'accordéon ou du violon. Mais ces instruments ne sont plus des marques. Ils s'intègrent à une création, à une musique populaire moderne nourrie d'influences multiples. J'ai beaucoup réfléchi pour en arriver là. Il y a eu certes pas mal d'erreurs, mais aussi pas mal d'essais, nés au départ de l'intuition, puis immédiatement théorisés. Par exemple, j'ai postulé qu'il ne pouvait pas y avoir de musique populaire moderne qui ait

prétention à dire l'actualité et qui puisse se passer de l'apport africain. Pas en copiant le modèle africain, ni même ce qu'en ont fait les Etats Unis. Mais il fallait trouver sa propre manière d'intégrer l'ailleurs africain, la rythmique africaine. C'est là une des influences de ma démarche musicale.

Comme le rap, finalement ?
Oui, comme le rap.

LES FABULOUS : RAP OU PAS RAP ?

Te définis-tu comme un rappeur ?
Non, pas du tout. Il y a des gens qui me cataloguent comme tel, mais, moi je ne me considère pas rappeur. Je ne suis pas né dans le rap, ma musique ne vient pas du rap, rien de ma problématique ne provient du

rap. J'ai commencé à faire la musique que je joue aujourd'hui en 1982. Or, à cette date, personne ne connaissait le rap en France. Moi non plus d'ailleurs : je n'ai pratiquement pas écouté de musique populaire moderne jusqu'en 1986-1987. Je suis donc bien le dernier à avoir connu le rap ! Vers 1985-86, les gens ont commencé à me dire : "Regarde, ça ressemble un peu au rap". Et à partir de ce moment-là, on m'a souvent catalogué comme rappeur. En fait, comme je viens de l'expliquer, c'est par un tout autre processus que je suis arrivé à faire cette musique : principalement par l'intuition. Evidemment, il y a bien quelques points de ressemblance avec le rap. Par exemple, l'utilisation des jeux sonores de la bouche, l'élocution rapide et saccadée, des mélodies de faible amplitude... Mais si on regarde bien, ni la forme musicale rythmique et mélodique n'est la même, ni le nombre de mesures, etc. Le rap et ma musique, ce sont deux choses bien différentes. D'ailleurs, au début, les rappeurs nous considéraient un peu comme des martiens. Eux, avec leurs machines et leur technologie, nous voyaient débarquer les mains dans les poches, un tambourin sous le bras... Ils se demandaient un peu ce qu'on allait faire. Je dois dire qu'ils ont un grand respect pour nous, mais tout ça leur semble bizarre. Ils ne nous ont jamais catalogués comme rappeurs. On est un peu différents en somme.

L'INTUITION RECONNUE

Comment expliques-tu le succès des Fabulous Trobadors, alors que vous êtes à la charnière de courants si différents ?

C'est toujours difficile à analyser, le succès, parce que c'est un peu une alchimie. Les choses se sont faites progressivement. Tout d'abord, je tiens à dire que ce n'est pas le fait de chanter en français qui nous a amené ce succès. Le succès, on a commencé à l'avoir avec les chansons en occitan. On n'avait certes pas un gros public, mais on avait un public quand même. Avant de jouer avec Ange B, j'ai passé cinq ans à jouer avec Padena, essentiellement en milieu rural. Puis j'ai joué un peu avec Daniel Loddò. Notre public était surtout rural et régional, mais c'était aussi celui des MJC ou de notre quartier, Arnaud Bernard. On n'avait

pas encore conquis un grand public. Le passage au français nous a permis d'élargir notre public et de faire partager les textes plus largement. Du coup, les gens ont commencé à attacher de l'importance à nos textes. Je crois aussi qu'il y a toute une partie du public qui n'aime pas le rap et qui s'est plus volontiers reconnue dans notre musique, moins agressive, plus douce, parfois même acoustique. Il y a même des gens, des journalistes en particulier, qui ont estimé que notre rap occitan, "rap latin", avec le rap français et européen, constituait une revanche de l'Europe sur l'Amérique, chose que je ne cautionne pas du tout, parce que je ne parle pas en terme de guerre culturelle avec les Etats Unis. On a donc à la fois touché un public plus large, celui de la chanson française et un public plus musical, gagné à nos mélodies et à nos formules rythmiques, celui des jazzmen en particulier. Mais si on devait vraiment donner un point de départ à notre décollage dans les médias et auprès du grand public, je dirais que c'est la rencontre avec le Massilia Sound System qui a été déterminante. Avec le Massilia, on avait une démarche un peu similaire, même si eux s'intéressaient à la musique de Jamaïque. Nous on chantait Toulouse et eux Marseille. Cette rencontre avec le Massilia a été vraiment très importante. Eux ont tout de suite vu en moi un père, un peu comme des rockers trouveraient leur bluesman. Jusque-là, leur père c'était Bob Marley, et voilà que tout à coup, ils rencontraient un père de chez eux, qu'ils ne connaissaient pas, qui ne les avait pas engendrés directement mais en qui ils voyaient le créateur d'une musique proche de la leur, mais plus ancienne et ayant valeur de modèle. Moi, en même temps, j'ai trouvé mes fils parce que je rêvais d'électriser mes compositions pour tambourin et voix, de trouver des jeunes pour jouer tout ça. A partir de cette rencontre, le Massilia nous a offert son public, tout simplement parce qu'il nous a désignés auprès des jeunes comme les ancêtres ! Et là, tout de suite, ça a fonctionné, ça nous a donné une formidable pêche parce qu'on a vu qu'il y avait un public très jeune qui venait nombreux nous écouter et qui aimait ce qu'on faisait.

TROUVER A LA MUSIQUE UNE UTILITÉ SOCIALE NOUVELLE

Que ce soit avec les Fabulous ou avec le Massilia, dans les deux cas on a une musique urbaine et depuis quelques années identitaire. Penses-tu que la musique traditionnelle a un avenir en milieu urbain ? Avant de tenter de répondre à ta question, il me faut auparavant préciser plusieurs points. Tout d'abord, je ne considère pas ma musique comme urbaine. Tambourin et voix... Lorsque je chante *Lo Babau*, chanson que j'ai élaborée avec Padena, je ne peux pas faire plus rural... Je pense qu'on ne peut plus penser l'avenir de la musique par rapport au clivage urbain / rural. Ce que je fais moi, c'est très rural, en même temps que les campagnes d'ici sont massivement requises par le hard-rock, ce qui est normal. Il y a encore des jeunes de vingt ans de Carmaux ou des environs de Carmaux par exemple, qui ont à se débarrasser de l'accordéon du père ! Donc, ils choisissent la guitare électrique... Ceux qui se réintéressent à l'accordéon aujourd'hui n'ont probablement jamais subi l'instrument chez eux, dans les enterrements, les mariages, les baptêmes... Toujours un problème d'image et de connotation. La deuxième chose, c'est que traditionnel, ça ne veut rien dire. Autrefois, quand on parlait de musique traditionnelle, on spécifiait : rurale, orale, anonyme, etc. Dans l'idée de tradition, il y a transmission. Donc, la musique "traditionnelle", c'est une musique de transmission orale, etc. En l'adjectivant, on a perdu le sens : musique de tradition ou traditionnelle, ça ne veut rien dire : le piano c'est une tradition, le rock aussi, etc. J'en ai souvent parlé avec des musiciens "traditionnels" : je crois que ce concept empêche de penser. Comment parler de l'avenir de cette musique, lorsqu'on ne sait pas ce qu'elle est ? La musique, dont on pourrait dire qu'elle est de tradition rurale, orale et anonyme, joue un rôle pédagogique extrêmement fort. Je veux dire que la musique dite populaire, de pratique quotidienne, festive, circonstancielle, c'est une musique qui s'apprend grâce à un ensemble de pratiques. Je crois que l'un des gros défauts du mouvement folk a été de l'autonomiser. Non pas

qu'il faille refaire les circonstances d'autrefois, encore que dans certains cas on a montré que c'était possible et souhaitable, mais il ne faut pas séparer la musique du reste, de la langue, de la parole surtout. Cette musique s'apprend par tout un ensemble de pratiques à qui il faut trouver une utilité sociale nouvelle, ce qui, à mon sens, est relativement facile car les gens sont en manque de ça. Seulement, là, se pose un problème essentiellement culturel. Dans tous les pays du monde, on constate une interaction très nette entre la musique populaire de chaque jour et celle qui est plus commerciale et valorisée. Il y a interaction quotidienne. Les musiciens et compositeurs sont à l'écoute de ce que fait le peuple et le peuple est à l'écoute des compositeurs. Je suis allé aux Etats Unis il y a quatre ans, et j'ai pu remarquer que le rap se nourrit du folklore américain, et que c'est même ce qui lui assure sa vitalité. On pourrait citer de nombreux exemples en Amérique du Sud, en Afrique... Or, en France, pour des raisons historiques, il y a depuis le XVII^e siècle une coupure entre les élites musicales et le peuple. La France, qui n'a pas maintenu cette interaction, est complètement désarmée d'autant que ses modèles dominants sont des modèles étrangers à sa tradition. J'ai fini par comprendre qu'ici c'était impossible, qu'il fallait

repartir à la base, reprendre le problème à zéro. Si on voulait relancer la musique, il fallait lui donner de nouvelles fonctionnalités. Moi, avec le tambourin et la voix, je descends en bas de chez moi, j'écris des chansons pour le quartier, je fais des chansons pour les anniversaires. Je le fais réellement, je veux dire. Je rêvais de ça depuis que j'ai vingt-cinq ans. Je disais : "Je veux être un musicien qui fait des chansons de circonstance". Mais je me suis donné les moyens de le faire. J'ai fait des chansons pour le carnaval universitaire, puis pour le mois du tango. Maintenant, il y a des gens qui viennent me trouver pour des chansons d'anniversaire, pour des grèves. Je suis donc vraiment un musicien fonctionnel ; je suis le ménétrier que je voulais être, avec une fonction sociale importante. On ne peut relancer une musique si elle n'a aucune fonction, si elle ne s'exprime que par le concert ou le bal. Seules les musiques qui ont de réelles fonctions peuvent triompher en concert. Et le bal, c'est la même chose : il faut de toute façon qu'il se raccroche à une musique fonctionnelle. En France, les circonstances et les fonctions étant éliminées, tout revient par le concert, ce qui fait que la France est le pays du monde où il y a le moins de pratique musicale amateur. C'était valable il y a douze ans lorsque Maurice Fleuret a réalisé

son enquête sur la pratique amateur. C'est toujours valable, à tel point qu'il a fallu institutionnaliser entre-temps une fête de la musique !

Cette fonctionnalité, tu l'as non seulement théorisée, mais aussi mise en pratique avec l'animation que vous faites dans ton quartier, le quartier Arnaud Bernard ?

Oui, tout à fait. Je me suis dit que pour relancer cette musique il fallait des circonstances, mais qu'il fallait également une musique pour relancer les circonstances. C'était à double sens. Elaborant la musique, il fallait aussi que j'élabore les circonstances. Par exemple, j'ai inventé les repas de quartier. Ce ne sont pas des repas de copains, ni des repas de villages. Ici, c'était différent : il fallait intégrer des gens qui ne se connaissaient pas. Ces repas, ce n'est pas la célébration d'une communauté qui se connaît, c'est la fabrication d'une communauté. Donc, on ne vient pas avec sa musique toute faite. Il y a plein de choses qui se sont élaborées au fil de ces repas. Par exemple, il y a eu des passerelles entre diverses musiques communautaires. Mon tambourin, il est passé de main en main et à chaque fois des Espagnols, des Portugais ou des Maghrébins l'ont reconnu comme un objet musical de leur propre folklore. Dans un repas de quartier, le rap, il ne tient pas dix minutes. Par contre, les gens

Avec Félix Castan.



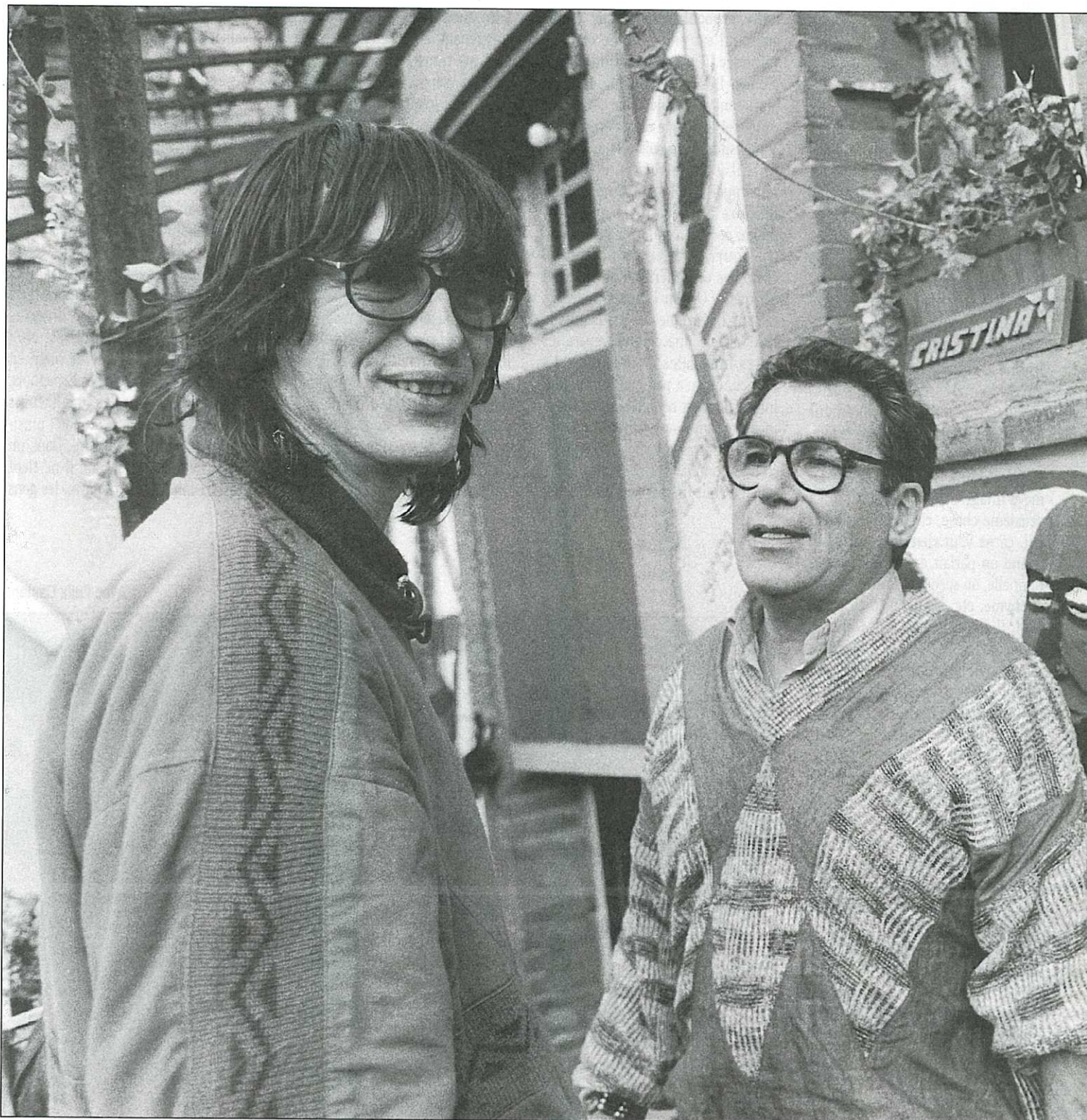
PARCOURS

se montrent des rythmes arabes ou espagnols... Ce n'est pas un hasard si dans le quartier, plein de gens se sont achetés des tambourins ! Ces repas sont un moment fondamental de l'apprentissage musical. C'est un endroit où des vocations musicales sont nées. A un moment, j'ai lancé l'idée d'un code d'improvisation facile, en disant à chacun autour de la table de dire son couplet de quatre vers. Evidemment, il y a plein de

gens qui n'osaient pas, puis il y en a un qui a essayé. La semaine d'après, il y en avait un qui avait dû penser à ça toute la semaine et qui a sorti un couplet impeccable. Après, j'ai compliqué un peu : j'ai mis six vers. Et puis j'ai dit qu'il ne fallait pas faire AA/BB mais AB/AB. Là, pendant quinze jours, tu vois des gens silencieux qui réfléchissent, et puis tout à coup, trois semaines après, voilà qu'on te sort un couplet super de la

forme AB/AB. Puis, il y a d'autres gens qui viennent et qui nous montrent d'autres trucs et tout ça, ça fait un très grand moment. Il y a deux groupes musicaux qui sont sortis de ces repas de quartiers. On organise aussi des conversations socratiques sur la place des Tiercerettes. Sur des thèmes très divers, ces discussions arrivent parfois à réunir jusqu'à quatre-vingts personnes. Les gens de passa-

ge, les promeneurs, s'arrêtent, s'assoient, écoutent et discutent s'ils le veulent. L'espace extérieur leur permet de repartir quand ils le veulent, discrètement même. La fréquentation moyenne est de trente à trente-cinq personnes, mais le problème c'est le suivi et la persévérance. Nous organisons aussi de temps à autre des bals musette-traditionnel-rap-raï. A un moment donné, il y a même un petit groupe

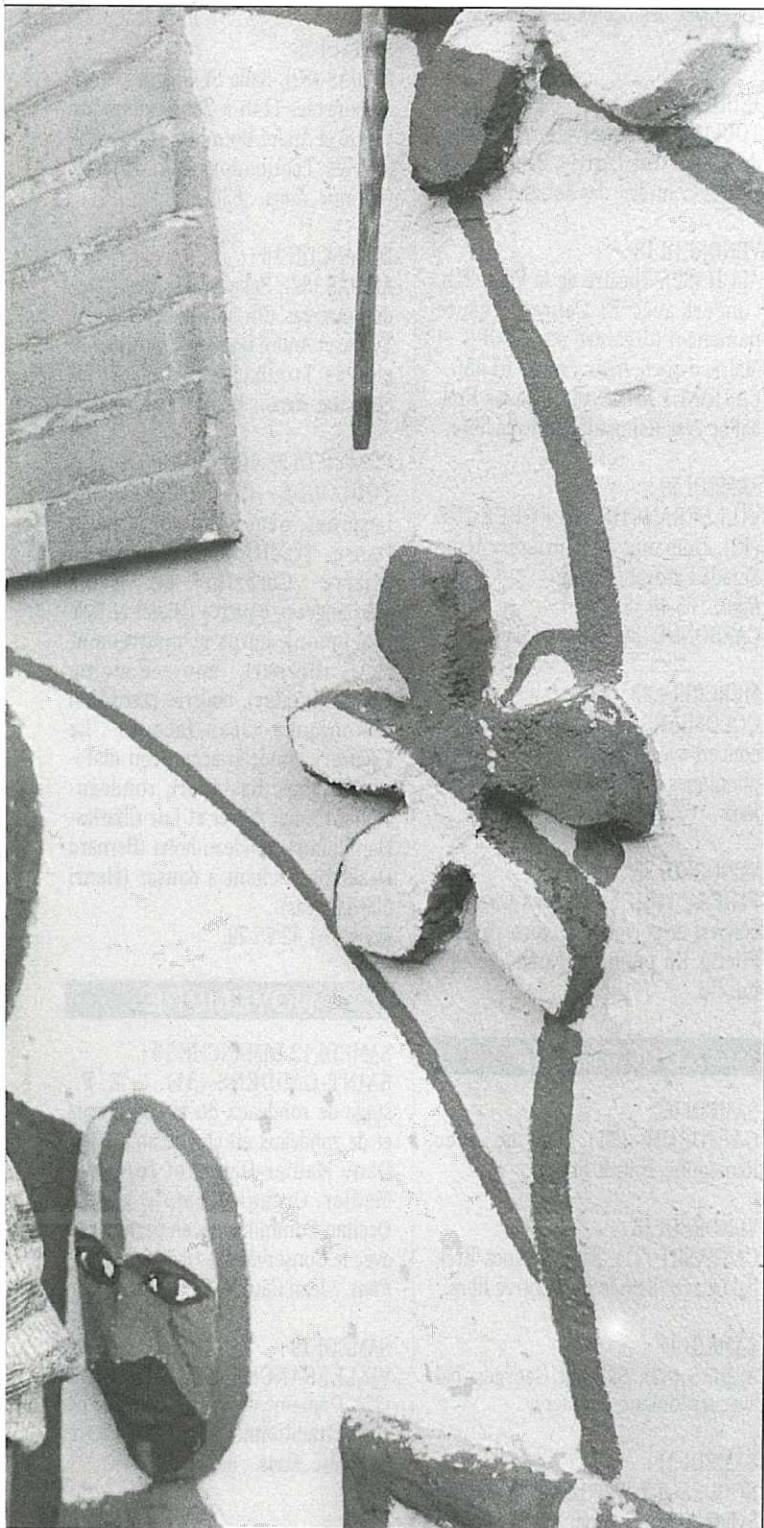


qui s'est monté à Arnaud Bernard. Il y a eu des brassages d'influences, de musiques, des rencontres de musiciens d'horizons très divers, des découvertes dénuées de tout sectarisme... Je crois que cette animation de quartier est assez exemplaire. Maintenant, il y a beaucoup de gens qui nous interrogent, plein de téléphones qui viennent ici. Il y a encore Canal + qui va revenir... A l'origine de tout ça, il y a un comité de quartier que

j'ai co-fondé en 1975 quand je suis venu habiter dans le quartier. Créer un comité de quartier c'est faire en sorte que les gens se connaissent. C'est très important. A partir du moment où les gens se connaissent, les activités peuvent démarrer et se fructifier. Elles sont alors autant de cadres à une expression et à une création musicales.

Cette fonctionnalité, moderne,

Avec Claude Nougaro (Cliché : Thierry Château).



urbaine, conviviale, que tu as réinventée chez toi, permet une pratique musicale totalement connectée à la vie quotidienne, à l'actualité. As tu le sentiment que tout cela manque parfois à la musique traditionnelle actuelle ?

Oui. Beaucoup de musiciens traditionnels n'ont pas du tout réfléchi à ce problème. Ils n'ont abordé la musique que par le biais de l'esthétique. Ils ont cru que la musique populaire c'était des notes. Or, ce n'est pas ça. C'est un ensemble de fonctions et de codes. Je dis ça sans aucune prétention mais tant qu'on ne l'aura pas compris, on ne pourra inventer quoi que ce soit.

Propos recueillis
le mardi 6 septembre 1994.

Claude SICRE,
5 rue Arnaud Bernard,
31000 Toulouse.

BLBLOGRAPHIE

SUR LA MUSIQUE

— *Jouer à la musique en passant.* Recueil d'articles sur la musique de tradition populaire. Conservatoire Occitan, Toulouse, 1982.

En collaboration avec Xavier Vidal :

— *Les danses dans la tradition populaire du Lauragais.* Conservatoire Occitan, Toulouse, 1983.

— *Les instruments de musique dans la tradition populaire des Pays d'Oc.* EHESS, Paris-Toulouse, 1983.

— *La musique de tradition populaire face au rock, au free-jazz, au folk, à la musique savante : styles et fonctions.* IEO-Privat, Toulouse, 1986.

— *Présent et avenir de la musique de tradition populaire.* IEO, Toulouse, 1986.

Romans, nouvelles, essais, divers :

— *Doux et humble de coeur.* Roman en collaboration avec B. Benassar. Cepadues, Toulouse, 1979.

— *Identité et civilisation. 42 thèses sur le jeu de l'Occitanie.* IEO, Toulouse, 1984.

— *Carnaval à Toulouse.* Loubatières, Toulouse, 1984.

— *Tolosa tango* (Bande dessinée). IEO, Toulouse, 1984.

— *Tolosa carnaval* (Bande dessinée). COCU, Toulouse, 1985.

— *Un adieu à la chair.* Nouvelle. Préface de Jorge Amado. IEO, Toulouse, 1985.

— *De Toulouse, 50 ou 60 km à peu près...* Nouvelle, IEO, Toulouse.

DISCOGRAPHIE

— *Riga-Raga, Musica Nòstra.* 33t. Revolum, Toulouse, 1979.

— *Per tener cap.* 45t. Riga-Raga et La Talvera. Revolum, Toulouse, 1981.

— *Quand Lo Jaç est là !* 33t. Lo Jaç. VVAP-Revolum-Ventadorn, Toulouse, 1983.

— *Tolosa Tango.* 45t. Hommage à Carlos Gardel. Revolum, Toulouse, 1984.

— *Carnaval Tolosa.* 45t. IEO, Toulouse, 1984.

— *Brasil à Tolosa.* Nazaré Pereira. (Disque du Carnaval 1985). 45t, 33t. COCU-Revolum, Toulouse, 1985.

— *FòrraBorra.* Elastòc (bal occitano-brésilien) et l'Envolada. Cassette. Cants, musicas e danças del Lengadòc-Haut. IEO, Toulouse, 1986.

— *Duo Loddo-Sicre. Batèstas e Cantarias. Blues paysans, duels d'improvisation, jeux poétiques primitifs et chants électroniques du Sud Languedocien.* 33t. Lo Revelh d'Oc, Toulouse, 1986.

— *Fabulous Trobadors, Era pas de faire.* CD (LP), Roker Promocion / Bondage, 1992.

— *Fabulous Trobadors, Pas de Ci, La Rate.* CD (single). Roker Promocion / Bondage, 1993.

P midi- Pyrénées

CONCERTS ET BALS

OCTOBRE

SAMEDI 01 :
MILLAU (12), Maison du Peuple, le Théâtre Comedia dell'Oc présente Astrada. (texte : Alem Surre-Garcia, mise en scène : Bernard Cauhape, création sonore : Guy Raynaud).
Rens. : 65 99 83 01.

DIMANCHE 02 :
BIARS (46), inauguration de la MJC de Biars. Animation avec l'Ecole de Musique de St Céré dans l'après-midi.

SAMEDI 08 :
TOULOUSE, Café-Musique La Mounède, Tao Navarro (blues malgache).
Rens. : 61 44 83 05.

SAMEDI 15 :
VILLEFRANCHE DE ROUERQUE (12), Fête de l'Accordéon. A partir de 15h, rencontre d'accordéonistes, scène ouverte. 21h : bal avec Los Musicaires del Segalar, Flor de Ginest, AMT Roergue, AMTP Quercy, etc.
Rens. : 65 81 17 15.
CASTRES (81), bal oc avec Lo Jaç.

DIMANCHE 16 :
LE BOUYSSOU (LAGUIOLE, 12), restaurant Auvergnas, 4ème Rencontre des Musiciens de l'Aubrac. *Inscriptions : 65 66 43 05* ou 65 66 43 18.

MERCREDI 19 :
COLOMIERS (31), Salle Gascogne, concert avec Dédale.
Rens. : 62 74 02 85.

JEUDI 20 :
RODEZ (12), concert avec le groupe catalan Primera Nota.

VENDREDI 21 :
CASTANET (31), Salle Jacques Brel,

OCTOBRE (suite)

bal oc avec Réménilhe. Entrée libre.

SAMEDI 22 :
LE FAUGA (31), castanhada avec Lo Jaç.
CARDAILLAC (46), concert avec le groupe catalan Primera Nota. Bal après le concert. Réservations repas et entrées : 65 40 13 01.

MARDI 25 :
AUCH (32), Centre Cuzin, 21h, concert avec le groupe catalan Primera Nota (organisé par ACCPPG et Mairie d'Auch).
Rens. : 62 61 65 45.

VENDREDI 28 :
COLOMIERS (31), Hall Comminges, dans le cadre des 8èmes Journées de la Danse, concert avec le groupe catalan Primera Nota et spectacle "Le voleur de filles" par le Ballet Poitevin.
Rens. : 61 42 75 79.

SAMEDI 29 :
COLOMIERS (31), Hall Comminges, dans le cadre des 8èmes Journées de la Danse, Nuit de la Danse avec Arpalhands, la Couble des Hautbois du Conservatoire Occitan, les Brayauds, Freta-Monilh, Quartet en l'Air.
MUR-DE-BARREZ (12), concert avec le groupe catalan Primera Nota.

DIMANCHE 30 :
LALANNE-TRIE (65), concert avec le groupe catalan Primera Nota.

LUNDI 31 :
TOULOUSE (31), CREPS de Lespinet, dans le cadre des 8èmes Journées de la Danse, Bal à la Voix avec Pierre Boissière, Trio Causse / Galène / Maffrand, Quatuor Aimi.

CONCERTS ET BALS

NOVEMBRE

SAMEDI 05 :
LARRAZET (82), bal avec Lo Jaç.

SAMEDI 12 :
CAHORS (46), dans le cadre de l'assemblée générale de l'IEO, bal avec les élèves des écoles de musique du Lot.

JEUDI 17 :
TOULOUSE, Conservatoire National de Région (rue Larrey), 21h, concert avec la Confrérie des Souffleurs.

VENDREDI 18 :
AUCH (32), Théâtre de la Ville, 21h, concert avec El Cabrero (cante flamenco) (organisé par ACCPG et Mairie d'Auch).
Rens. : 62 61 65 45.
CASTANET (31), Salle Jacques Brel, bal oc avec Réménilhe. Entrée libre.

SAMEDI 19 :
VILLEFRANCHE DE ROUERQUE (12), Domaine de Laurières, 4ème Serada Cabaret Occitan
Rens. : 65 45 48 70
CARBONNE (31), bal avec Lo Jaç.

MERCREDI 23 :
COLOMIERS (31), Salle Gascogne, concert avec Cinq So (chants polyphoniques et musique corse).
Rens. : 62 74 02 85.

VENDREDI 25 :
FIGEAC (46), Eglise des Carmes, concert de polyphonies corses avec A Filetta. En première partie, groupe Luzerp.

DECEMBRE

SAMEDI 03 :
GARIDECH (31), bal oc avec Réménilhe. Entrée libre.

VENDREDI 16 :
CASTANET (31), Salle Jacques Brel, bal oc avec Réménilhe. Entrée libre.

SAMEDI 17 :
ALBIAS (82), Salle St Georges, bal avec les Violons du Quercy.

SAMEDI 31 :
ROQUEFORT (12), réveillon de la St Sylvestre avec Lo Jaç.

LES STAGES

OCTOBRE

SAMEDI 01-DIMANCHE 02 :
PAVIE (32), stage d'accordéon (Ph. Espinasse et Marc Castanet), cornemuse gasconne (R. Matta), cornemuse du Centre (J. M. Espinasse), vielle (Ph. Destrem), danse du Haut Agenais (D. Madier Dauba), chant à danser (J. L. Madier).
Rens. : 62 05 91 43.

SAMEDI 15 :
ALBIAS (82), Salle St Georges, stage de bourrées (14h à 22h), animé par Yvette et André Bourdier, et organisé par les Troubadours du Tarn et Garonne.
Rens. : 63 94 31 31.

DIMANCHE 16 :
ALBIAS (82), Salle St Georges, stage de bourrées (9h à 16h), animé par Yvette et André Bourdier, et organisé par les Troubadours du Tarn et Garonne.
Rens. : 63 94 31 31.

VENDREDI 28-MERCREDI 02 :
TOULOUSE (31), CREPS de Lespinet, 8èmes Journées de la Danse Traditionnelle. Rondeau (Pierre Corbefin et Henri Marliangeas), bourrée (Didier et Eric Champion), corps et mouvement (Yves Bernet), bourrée-violon (Françoise Etay), bourrée-accordéon diatonique (Jean-Jacques Le Creurer), rondeau-accordéon diatonique (Marc Castanet), rondeau-violon (Didier Oliver et Luc Charles-Dominique), rondeau-boha (Bernard Desblancs), chant à danser (Henri Marliangeas).
Rens. : 61 42 75 79.

NOVEMBRE

SAMEDI 12-DIMANCHE 13 :
SAINT-GAUDENS (31), L. E. P., stage de rondeaux du Haut-Agenais et de rondeaux en chaîne animé par Dany Madier-Dauba et Jean-Luc Madier. Organisé par le Cercle Occitan Commingeois en partenariat avec le Conservatoire Occitan.
Rens. : Jean Caussé, 61 88 44 37.

SAMEDI 19 :
VILLEFRANCHE DE ROUERQUE (12), Domaine de Laurières, stage de chant traditionnel animé par Pierre Boissière.
Rens. : 65 45 48 70.

LES ATELIERS DE L'ACPPG

Les ateliers de l'ACPPG reprennent début octobre. Cette année, on pourra s'initier à :

- l'accordéon diatonique : le mercredi de 11h à 12h (enfants) et le jeudi de 20h30 à 23h (adultes). Atelier animé par Marc Castanet.
- la cornemuse : le lundi de 20h30 à 22h30. Atelier animé par J. M. Espinasse.
- le violon : le vendredi de 19h à 21h. Atelier animé par J. F. Capou.

Les ateliers ont lieu au Centre Cuzin.
Rens. : 62 65 61 94.

LES MUSICIENS DE L'AUBRAC

Pour la 4ème année consécutive, Les Viodénaïres de Cantoin (12) organisent la rencontre annuelle des Musiciens de l'Aubrac. Cette année, cette rencontre aura lieu le dimanche 16 octobre à 12h, au Bouyssou (Laguiole), au restaurant Auvergnas. Devant le succès grandissant de la manifestation (180 personnes l'an dernier dont 70 musiciens), les organisateurs demandent à toutes les personnes désireuses de s'inscrire de bien vouloir le faire avant le 11 octobre au 65 66 43 05 ou au 66 55 43 18.

Ce calendrier a été établi en collaboration avec la revue Infoc.

INFOC



Pastel est un trimestriel. Pour une actualité mensuelle, le lecteur voudra bien consulter la revue Infoc, en vente au Conservatoire Occitan, et en de nombreux autres lieux, ainsi que par abonnements.

Pour insertion dans Pastel, organisateurs de bals, de concerts, groupes de musiciens, envoyez au plus tôt vos informations au Conservatoire Occitan ou à Infoc, AVANT LE 7 du dernier mois du trimestre. Pour parution dans Infoc, AVANT LE 15 de chaque mois.

APPEL AUX GROUPES DE MUSIQUE OCCITANE

Depuis maintenant cinq ans, chaque troisième vendredi du mois, de septembre à juin, un bal occitan a lieu à Castanet (31), salle Jacques Brel. Ce bal est organisé conjointement par la MJC de Castanet — section danses traditionnelles — et Réménilhe, qui se chargent également de l'organisation matérielle de la soirée. Depuis la création, les organisateurs ont voulu que ce bal soit un outil de promotion de la musique et de la danse occitane. De ce fait, l'accès au bal de Castanet est libre et gratuit pour les danseurs, et aucun budget n'est prévu pour la rémunération des musiciens.

Aujourd'hui, dans une ambiance chaleureuse et d'excellentes conditions matérielles, le bal mensuel de Castanet est un rendez-vous pour les amateurs de musiques et danses occitanes. Il réunit à chaque édition plus de cent cinquante danseurs motivés et leur nombre ne cesse de croître.

Chaque année des groupes de musiciens sont invités à animer une soirée, et devant le succès de la formule, les organisateurs souhaitent lancer un appel pour élargir le cercle des groupes invités. Si votre groupe est intéressé pour animer un bal à la saison 94-95, veuillez contacter le groupe Réménilhe, au 61 81 94 15 ou au 61 73 57 39.

SOUSCRIPTION

L'Institut d'Etudes Occitanes publie les oeuvres de Frédéric Cayrou (1879-1958), homme de théâtre occitan.

Commandé aujourd'hui, ce livre de 600 pages ne vous coûtera que 100F au lieu de 150F à partir de sa sortie au mois de novembre.
Rens. : IEO, Ancien Collège, 82000 Montauban.

CHORALE CHERCHE CHEF DE CHOEUR

La chorale d'Ayguésives (31), Los Autanejaïres, créée en 1992 et ayant un effectif de 12 personnes, possédant un répertoire de chants occitans polyphoniques, cherche un chef de chœur pour la saison 1994-95.
Renseignements : M. Prudhomme, 61 81 26 89.

"VIURE AL PAIS" EN VIDEO-CASSETTE

La rédaction de France 3 Sud vient d'éditer la première vidéo-cassette du magazine hebdomadaire occitan "Viure al País". On trouve dans cette cassette de 92 minutes, 8 sujets différents (6 en occitan et 2 en catalan) sur les thèmes du chasseur de taupes, de la voile, des métiers oubliés, des quilles de neuf, de la cuisine traditionnelle, de l'histoire, de l'animation rurale et des émigrés aveyronnais à Paris. Le prix est 140F + 20 F de port.

A commander à : France 3 Sud, Service commercial, Chemin de la Cèpière, 31081 Toulouse cedex. Tél. : 62 23 98 61.

FESTIVAL CHERCHE PHOTOGRAPHES...

Le festival Jazz sur son 31, organisé par l'ADDA 31 (Conseil Général de la Haute-Garonne), cherche 2 photographes pour la couverture de sa 8ème édition.

Rens. : 61 21 15 61.

LES FOYERS RURAUX DE LA HAUTE-GARONNE

La Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Garonne communique : "La Fédération Départementale des Foyers Ruraux soutient les actions de promotion et de développement de l'expression de la culture occitane. De la campagne à la ville, la langue occitane perpétue la mémoire d'un patrimoine et d'une identité culturelle.

Des communes rurales font revivre, à travers des animations locales, cet héritage : représentations occitanes, expositions, journées occitanes, etc. La mise en réseau des Foyers Ruraux, des partenaires associatifs et institutionnels oeuvrant pour le développement de notre patrimoine culturel est un moyen d'échanges et de communication.

Vous habitez une zone rurale, péri urbaine, vous souhaitez participer à l'animation de votre bourg ou village ? Pour tous renseignements, adressez-vous à la Fédération Départementale des Foyers Ruraux, 17 allée du Pré Tolosan, 31320 Auzerville Tolosane. Tél. : 61 73 48 48.

LES BOHAÏRES DE GASCONHA

L'association des joueurs et facteurs de cornemuses landaises — les Bohaires de Gasconha — a vu le jour au mois de juin 1993. D'ores et déjà, elle regroupe plus de 80 cornemuseux... Et grâce aux Bohaires, la cornemuse gasconne a été présente au Printemps de la Cornemuse, à Trad'Envie, etc.

Comme l'année dernière, les Bohaires organisent un week-end de rencontre, les 5 et 6 novembre prochains. Cette rencontre annuelle, plus particulièrement destinée aux joueurs de boha, s'enrichira néanmoins cette année d'une conférence-débat ouverte à tous sur le thème des relations de la musique et de la danse, vues à travers la pratique du rondu. Cette conférence sera animée par Pierre Corbefin et Marc Castanet.

Pour de plus amples informations : Bohaires de Gasconha, 3 place de l'Estandit, 33610 Canejan. Tél. : 56 75 55 74.

JOURNEES LOMAGNE 4 ET 5 NOVEMBRE 94

Vendredi 4 novembre :
14h : fresque historique de la Lomagne (André Dupuy).
16h : Table ronde : sources historiques et perspectives de recherche (Claire Montiel, J. C. Orpi, Jean-Marc Buge, M. Gairain, Anne-Marie Granie, Georges Passerat).
21h : La Lomagne, le désert ou la vie. Perspectives économiques et humaines en Lomagne. (Agriculteurs, entreprises, maires, GERB. La parole à : Clinique du coeur, Association Lomagne Vivante).

Samedi 5 novembre :
Pôles fédérateurs entre continuités et ruptures.
— le Trait d'Union et la nouvelle identité communale,
— le cheval (J. Dumouch, Pierre Vignaux),
— le collège de Beaumont, lieu de lecture des mutations (Madeleine Ambal, M. Gailing),
— les crêtes de Lomagne (Gérard Dulau, J. J. Molles)
— Le rugby (Michel Ambal, Robert Bories).
Concert final : Film / contes gascons de Germain Montaubric, Femmouzes T. et Lo Jaç. Bal trad et musette.

B R E V E S (R E G I O N)

LE COIN DES REVUES D'ICI ET D'AILLEURS

DANSONS MAGAZINE, n°16. Thème : Danse et éducation. Abonnement : 120F / an. Dansons Magazine : BP 35, 31914 Toulouse Cedex.

QUERCY RECHERCHE, n°75. Revue bimestrielle d'ethnologie quercynoise éditée par le Comité de diffusion de la recherche quercynoise. Numéro 78-79.

Au sommaire : La fête, les souterrains aménagés...

Abonnement : 120F / an. BP 123, 46005 Cahors.

L'ESQUILON, n° 40.

Journal édité par le Centre Culturel Occitan du Rouergue.

Abonnement : 25F / an.

59 rue Bêteille, 12000 Rodez.

L'OCCITAN FORRA-BORRA, n° 110.

Abonnement : 50F / an.

L'OCCITAN, BP 2306,

31020 Toulouse cedex.

LE LIAN, n°75., revue mensuelle d'information de Bertaeyn Galeiz.

Abonnement : 45F / an.

Tél : 99 79 59 78.

MUSIQUE BRETONNE, n°130, revue bimestrielle éditée par l'association Dastum. La suite du dossier sur Luzel, correspondant de Fortoul.

Abonnement : 130F / an.

Tél : 99 78 12 93.

MUSIQUES TRADITIONNELLES EN RHÔNE-ALPES, n°14, la lettre d'information du CMTRA.

Au sommaire : entretien avec Laurent Aubert, avec Roland de Lassus, les Violons du Rigodon.

A commander à : CMTRA,

Tél : 78 70 81 75.

TRAD'MAGAZINE, n°36.

Sommaire : Lo Drac, Baron et Anneix, La Bolduc, etc.

Abonnement : 150F / an.

Tél : 21 02 52 52.

NOUVELLO DE PROUVENCO, n°36.

Revue bimestrielle d'action culturelle de l'Association Parlaren.

Informations culturelles, littéraires, musicales et artistiques provençales.

Abonnement : 130 F / an.

42 bd Sixte-Isnard, 84000 Avignon.

PAIS GASCONS, n°162.

Bulletin bimestriel de l'IEO de Béarn.

Abonnement : 59 67 07 11.

CONNAISSANCE DES MUSIQUES TRADITIONNELLES NORDIQUES.

n° 25. Bulletin de l'association

Connaissance des Musiques

Traditionnelles Nordiques.

Revue d'information sur les

musiques et danses de Scandinavie.

A commander à :

CMTN, 37 rue du Flamant "Les

Moines" St Quentin-Fallavier,

38090 Villefontaine. Tél : 74 95 63 47.

L'ARTESA, n° 11.

Bulletin trimestriel édité par le Centre

Artesa Tradicionarius de Barcelone.

A l'intérieur, agenda des concerts de

musique traditionnelle catalane.

A commander à :

TRAM / CAT, Trav. Sant Antoni, 6-8

08012 Barcelona.

AR SONER, n° 329.

Revue de Bodadeg ar Sonerion.

Abonnement : 95F / an.

A commander à :

13 rue Louis de Montcalm,

29000 Quimper.

ETHNOLOGIE FRANÇAISE, 1994 / 2.

Thème : Usages de l'image.

Abonnement : 455 F / an.

A commander à : 120 bd St Germain,

75280 Paris cedex 06.

LA CABRETA, n° 134.

Revue du Félibrige d'Auvergne.

Abonnement : 100 F / an.

A commander à :

Jean Fay, 4 bis rue Maréchal Ney,

15000 Aurillac.

OCCITANS ! n° 62.

Revue bimestrielle de l'IEO.

Abonnement : 100 F / an.

A commander à :

IEO Diffusion-Béziers, BP 205,

11005 Carcassonne cedex.

AQUO D'AQUI, n° 87.

Mensuel bilingue d'information

occitane, édité par l'IEO 04 et 05.

Abonnement : 120 F / an.

A commander à :

IEO 05, 21 rue de l'Estamparia,

05000 Gap.

UTRICULUS, n° 2. (10)

Revue bimestrielle éditée par

l'association culturelle "Circolo della

zampogna".

Nombreux articles sur les traditions

italiennes de cornemuse.

A commander à : Piazza Caduti in

Guerra, Scapoli (Isernia). Italie.

24H D'ACCORDEON DE FONDS (46) : PALMARES DU CONCOURS

A l'occasion des 24h de l'accordéon organisées les 3 et 4 septembre derniers (voir rubrique "Nous y étions") par l'AMTP Quercy, un concours d'accordéon était organisé dont nous vous livrons le palmarès.

Accordéon chromatique :

Catégorie Jeunes espoirs :

1er prix : Sébastien Castagné

2ème prix : Damien Teillard.

Catégorie Adultes :

1er prix avec félicitations du jury :

Jean-Claude Blanc.

2ème prix : Sylvia Cassan.

3ème prix : Marcel Delcros, Jean-

Claude Brotto.

4ème prix : Philippe Lauzur.

5ème prix : Louis Bedou, Jean-

Bernard Bousquet.

Accordéon diatonique :

Catégorie Jeunes espoirs :

1er prix : Marie Constans.

Catégorie Adultes :

1er prix avec félicitations du jury :

Cyrille Brotto, Thierry Heitz.

2ème prix : Bernard Ory.

Catégorie Duos :

Catégorie Jeunes :

1er prix avec félicitations du jury :

Clément Allet, Fabien Raynal (cabrette

et accordéon).

Catégorie Adultes :

1er prix : Thierry Heitz et Jean-Michel

Fabre (cabrette et accordéon).

2ème prix et prix de la cadence :

Henri Labrousse et Marcel Lavergne

(duo d'accordéons).

Le jury était composé par Sylvie Fau, Michel Macias, Pierre Corbefin, Michel Le Meur, Xavier Vidal.

EXPO JEUX TRADITIONNELS

Une exposition sur le thème des jeux traditionnels en Europe se tiendra à Odysud Blagnac du 4 au 29 octobre. Rens. : 61 71 75 30.

UNE CASSETTE DES VIOLONS DE GASCOGNE

Les Violons de Gascogne ont enregistré une cassette courte durée, "Coup de vent". Il s'agit d'une production ACPGG.

Son prix : 40F port compris.

A commander à : ACPGG,

62 65 61 94 ou 53 95 34 56.

UNE PASTORALE BEARNAISE A LESCAR (64) POUR NOEL...

Le soir de Noël (24 décembre), une pastorale sera représentée à Lescar (64). Ce projet ambitieux réunit un ensemble de musiciens traditionnels (qui accompagnera l'intégralité de la pastorale), plusieurs groupes de chanteurs, des acteurs, un réalisateur et metteur en scène, des costumiers et réalisateurs de décors. La pastorale, genre bien connu en Provence, existe aussi dans les Pyrénées. Voilà une excellente occasion de le remettre à l'honneur. Profitez-en : ces initiatives sont bien rares...

TERESA CANET EN TOURNEE

Teresa Canet, conteuse. "Même les silences deviennent parlants..."

Jogl'Art, association pour la diffusion de la culture occitane, organise en janvier et février 1995 une tournée de la conteuse Teresa Canet.

Teresa Canet conte en occitan et en français pour les petits et les grands (de 9 à 89 ans...).

Si vous souhaitez organiser une

soirée contes, contactez :

Jean-Marie Fraysse, 61 73 39 31.

Geneviève Puech, 61 53 83 24.

les infos de la diffusion

GROUPES EN TOURNEE



Le groupe Primera Nota

PRIMERA NOTA

La tournée du groupe catalan Primera Nota, organisée par la Commission Régionale de Diffusion, et avec le concours de la Direction

Régionale des Affaires Culturelles, a fait le plein dans notre région. Voici les dates retenues aujourd'hui :

- Jeudi 20 octobre : Rodez (12),
- Samedi 22 : Cardaillac (46),
- Dimanche 23 : Mourjou (15),
- Mardi 25 : Auch (32),
- Vendredi 28 : Colomiers (31),
- Samedi 29 : Mur-de-Barrez (12),
- Dimanche 30 : Lalanne-Trie (65).

Il reste encore quelques possibilités. Les conditions sont les suivantes : Cachet : 7000 F comprenant le salaire et charges, les déplacements, les affiches. A votre charge l'hébergement de 7 musiciens et 1 sonorisateur. Ce groupe vient avec sa sono et son technicien.

Si vous étiez intéressés, veuillez vous manifester rapidement auprès de : Luc Charles-Dominique, (Tél : 61 42 75 79).

UNE ANCHE PASSE

La Commission Régionale de Diffusion a sélectionné le groupe languedocien Une Anche Passe pour sa tournée de printemps. Un dossier de missionnement musical va donc être déposé auprès de la DRAC.

Ce groupe de huit musiciens mêle à la perfection les jeux et les sonorités des hautbois, clarinettes et des cuivres. Une Anche Passe propose un répertoire éclectique où se croisent des musiques traditionnelles du pourtour méditerranéen (un des hautboistes est italien, un autre catalan) et des musiques de composition.

La période pressentie de tournée précéderait les vacances de printemps (du 31 mars au 9 avril).

Rens. : Luc Charles-Dominique, 61 42 75 79.

Une Anche Passe



OLLER-YVERT-SANLAVILLE TRIO

Christian Oller, Jean-Pierre Yvert et Michel Sanlaville proposent un trio d'accordéons, violon, flûtes harmoniques, senza, contrebasse et voix. Concerts, spectacles musicaux, stages.

Contact : La Courtine, 45 bis rue du Dauphiné, 69003 Lyon.

ETIENNE GRANDJEAN

Etienne Grandjean propose un concert en solo, ce qui est pour lui l'occasion d'un retour aux sources de l'inspiration. "Bercé par la musique bretonne depuis son enfance, Etienne Grandjean, lui restitue respect et amour avant de repartir vers d'autres voyages". Danses, mélodies, chansons, mais aussi compositions constituent le programme de ce spectacle.

Contact : Etienne Grandjean, 41 rue Baudri de Bourgueil, 35200 Rennes. Tél : 99 32 06 93.

LE CHANTIER DES VOIX

"Le Chantier des Voix est un spectacle de recherche harmonique, polyrythmique, de construction collective, de création instantanée,

une tour de Babel de mots, de sons, de rythmes, de mouvements où se mêlent la tradition et l'invention, les langues indienne, basque et gasconne, Claudio Monteverdi et Félix Arnaud, au coeur de la forêt des Landes de Gascogne, de ses senteurs, de ses bruits, de ses étoiles.

Cette rencontre est la première pierre d'un chantier vocal permanent, outil de création, formation et diffusion en milieu rural, avec deux laboratoires de pratiques vocales tous azimuts, un grand ensemble amateur et un petit groupe professionnel à géométrie variable. C'est aussi la manifestation d'une volonté de coopération avec toutes les énergies, tous les mouvements d'expression vocale de "tradition créative", sur le département, la région Aquitaine, le grand Sud-Ouest...

Le Chantier des Voix est constitué du groupe Alen (Gascogne, groupe vocal de la Leyre sous la direction de Jakes Aymonino et Henri Marliangeas), de Bi Ez Bat (Choeur d'hommes du Pays Basque), du Choeur de Femmes de Bareteous (Béarn), de Ravi Prasad (chanteur indien) et de VRAC Ensemble (Marie-Anne Mazeau, France Turjman, Jacky Gratecap, Henri Marliangeas, Jakes Aymonino).

Contact : 56 88 02 21 ou 56 88 10 08 ou 56 88 06 06.

**FETE DE LA MUSIQUE,
21 JUIN
PLACE DU SALIN...**

C'était ainsi tous les ans : on se prenait à rêver d'une Fête de la Musique traditionnelle, et puis... on se faisait déborder par l'urgence habituelle du calendrier de fin d'année scolaire. Alors, les groupes de musique traditionnelle de la région toulousaine partaient en ordre dispersé, parfois au dernier moment et sans grande coordination, assurer une prestation souvent difficile, la plupart du temps sans moyens techniques et couverts par des sonos de proximité. La question rituelle qui revenait inexorablement tous les ans à partir de la première semaine de juin était la suivante : quand pourrions-nous enfin nous retrouver pour jouer dans des conditions satisfaisantes, dans un endroit reconnu et aménagé, et proposer au public une animation de qualité ?

Eh bien, la réponse est enfin venue cette année, grâce à un jeune groupe toulousain : Mélodicton. Marc Serafini, David Hameau et leurs amis ont enfin su prendre et assurer cette bonne initiative. Ils ont obtenu que la Place du Salin (Toulouse), soit aménagée (podium, électricité) et réservée à la danse traditionnelle. Tous les groupes de la région toulousaine avaient été sollicités et nombreux sont ceux qui ont répondu du présent. A tel point que les derniers groupes n'ont pu passer que tard dans la nuit, alors que la soirée avait débuté vers dix-huit heures.

Je voudrais ici — en tant que musicien — exprimer ma reconnaissance aux organisateurs pour nous avoir permis de jouer dans de bonnes conditions (notre ami Jean-Pierre Cazade était aux commandes de sa sono) et dans un cadre magnifique (quel enchantement cette Place du Salin, dans la chaleur finissante d'un après-midi d'été, lorsque les épais feuillages des platanes parviennent à retenir des rayons de soleil un peu trop envahissants, que les gens se laissent aller à écouter et rêvasser sur les bancs, alors que d'autres mènent la danse...). Merci d'avoir su éviter que la musique traditionnelle ne soit une fois de plus margi-

nalisée. Merci d'avoir fait la démonstration que cette musique et cette danse ont encore une actualité un jour de semaine en plein centre-ville. Et si l'envie vous prend de remettre ça l'an prochain, et si vous le souhaitez, nous serons à vos côtés pour préparer ce beau rendez-vous.

L. C.-D.

**3^{EME} FESTIVAL
DE GERM LOURON (65) :
D'UTILITÉ PUBLIQUE**

Quand l'itinérance du festival de Germ-Louron bivouaque à St Calixte, le savant, le populaire, le sacré font bombance. Le rétable respandit de ses dorures, St Calixte, perché sur son cheval, l'épée à la main, semble avoir retrouvé sa raison. Ce soir, il accueille Bernard Manciet, l'homme de Sabre, le poète gascon international pour les prémices d'une création où, poète et musicien travaillent sur l'établi du folklore. En cette chapelle perchée tout en haut de la vallée, dans ce bout du monde, Christian Vieussens slappe sur ses flûtes, impose le silence qui oblige l'écoute. Travail sur les énergies et sur la force des mélodies,

la voix lance son rock auditif, son qui roule, qui enfle, qui s'offre tels des jusans salés atlantiques. Le parler noir de Manciet éclabousse, explose la lumière, se répand sur la grève musicale ; sur son alezan, le saint est à l'écoute, le nombreux public aussi, langue de réserve sans réserves, langue mairale pour flûte d'air... Le silence coule en torrents, nuit louronnaise, blues rural porteur, ventre en gésine, "Toi, mortel... soit insolent de fleurs", free folk song en "caresses de terreur", jazz à bout de souffle, pourquoi pas ?

De villages en villages, les spectacles changent mais l'esprit des rencontres reste le même, la voix, les cordes, les accordéons résonnent musette tout le long du festival. Qu'elle soit basque avec Beñat Achiary, raga indienne avec Ravi Prasad ou bigourdane avec Edmond Duplan, la voix retourne les champs et enchante. Bien dans ses cordes, Pedro Soler fait un duo de guitares avec Jean-Marc Clamens, avant de se retrouver sur le chemin des gitans en compagnie de l'Indien Ravi. A Loudenvielle, le trio de jazz de Laurent Marc rencontre les frères Espinasse, cornemusiens de la tradition avant-gardiste. Le grand bal de la Vallée (à Bordères) est sous haute

tension (les Louronnais sont en lutte contre EDF qui veut imposer une THT de 400 000 volts), fait swinguer with les accordéons de François Parisi, Lo Jaç, les Femmouzes T, Loris Capelli et sa chanteuse... Final à Genos, à la tour du XII^e siècle, sémaphore essentiel, phare de la vallée. Là, les "Bouilleurs de Sons" et leur laboratoire vocal chimiste polyrythmique jouent la mazurka et la biguine. Un Uzeste de folie souffle sur la "Puyo" et, alors que les flammes dévorent les vieilles pierres, le duo Kassap-Corneloup se joue à coups de hanches, de prises de bec, de messages aérés, de chœurs acérés, de silences d'or. Le jazz au-dessus de tout soup-song résonne dans la nuit du Louron. Voilà, Germ-Louron est sur la voix, le chantier est à ciel ouvert, des fouilles ont été mises à jour le jour, il y a du travail à faire dans ce lieu. Travail ? Vous avez dit travail ? Oui, l'agri-culturel est une bonne céréale pour peu qu'on l'aide à se réfléchir ("Il faut payer, payer, payer..." chantent les Femmouzes T). Cette année, les politiques avaient des oursins dans les poches, mais bon, ça pourrait être dans les oreilles...

Jacme GAUDAS.

Festival de Germ-Louron 1994. (Cliché : Patricia Boissier, Agence A+).



NOUS Y ETIONS

FONS (LOT), LES 24H DE L'ACCORDEON, 2^{EME} EDITION

On imagine une fin de repas euphorique, après une AG de l'AMTP Quercy, avec une voix qui lance : "Et si on organisait une fête où les musiciens pourraient jouer 24 heures d'affilée ?"...

Quel que soit le scénario des origines, on sent bien que ces 24h de l'accordéon reposent sur un pari. Pari gagné à mon avis, et d'abord pour ce qui est de l'idée de départ. Faire se prendre au jeu le plus de musiciens possibles à partir d'un défi lancé à la cantonade : tenir 24 heures durant à coups d'un quart d'heure chacun. De 15 heures le samedi à 15 heures le dimanche. Sur trois fois rien d'estrade bâchée, avec la fraîcheur qui, dès la nuit tombée, vous saisit aux épaules. Vous croisez là un accordéoneux dont vous apprenez qu'il est Tourangeau et qui, après les propos météorologiques d'usage, s'inquiète de votre heure de passage : "Tu t'es inscrit à 19h30 ? Ça tombe pendant le repas, ça...". Le marathon, c'est le pôle autour duquel la fête se construit. Au creux des rues encaissées de cet étrange et beau village à bas de colline, dans ce Quercy où d'habitude on les perche sur les sommets. Et selon un parcours jalonné de lieux animés : trois chapiteaux, des buvettes, des expos, des luthiers, des jeux ; et disposés dans le village comme des stands sur un marché. Pour que le visiteur se laisse porter par le flux, montant et descendant, et qui toujours le ramène à ces quelques mètres carrés de plancher où, très concentré, anonyme, soutenu par une poignée de fidèles, un accordéoniste y va de son quart d'heure.

Autre pari, celui du mélange des genres, donc des publics et des générations. A l'entrée du bourg, c'est le chapiteau du musette. Le public y est local et quinquagénaire (j'y ai vu, soit dit en passant, quelques fameux danseurs de bourrée des deux sexes). Sous l'autre chapiteau, c'est la foule du trad, plus jeune et moins dansante, l'oreille offerte. Ici se succéderont les Macias, les Desauvay, Pacher et Guerbigny (de Buff'grol), Cadeillan

(Patrick), Castanet et Le Meur, Mage et Rougeyrolles, Menassol, Rothscheid et d'autres encore. Et puis des groupes, les uns familiaux, Octet, Lo Drac, Boeuf Noir, les Violons du Quercy, Aval-Aval, les autres plus inattendus, voire surprenants, telles ces Portugaises Ensablées... et décoiffantes. Publics trad et musette échangent leurs impressions. Ils vont dimanche matin se mesurer ensemble aux affres du concours. Il faudrait citer tout le palmarès (signalons au moins Thierry Heitz, Cyrille Brotto et Jean-Claude Blanc chez les adultes, Clément Allet et Fabien Raynal chez les enfants) : on y verrait voisiner des gamins et leurs grand-pères, des garçons et des filles, des chromatiques et des diatoniques, et des genres musicaux très divers.

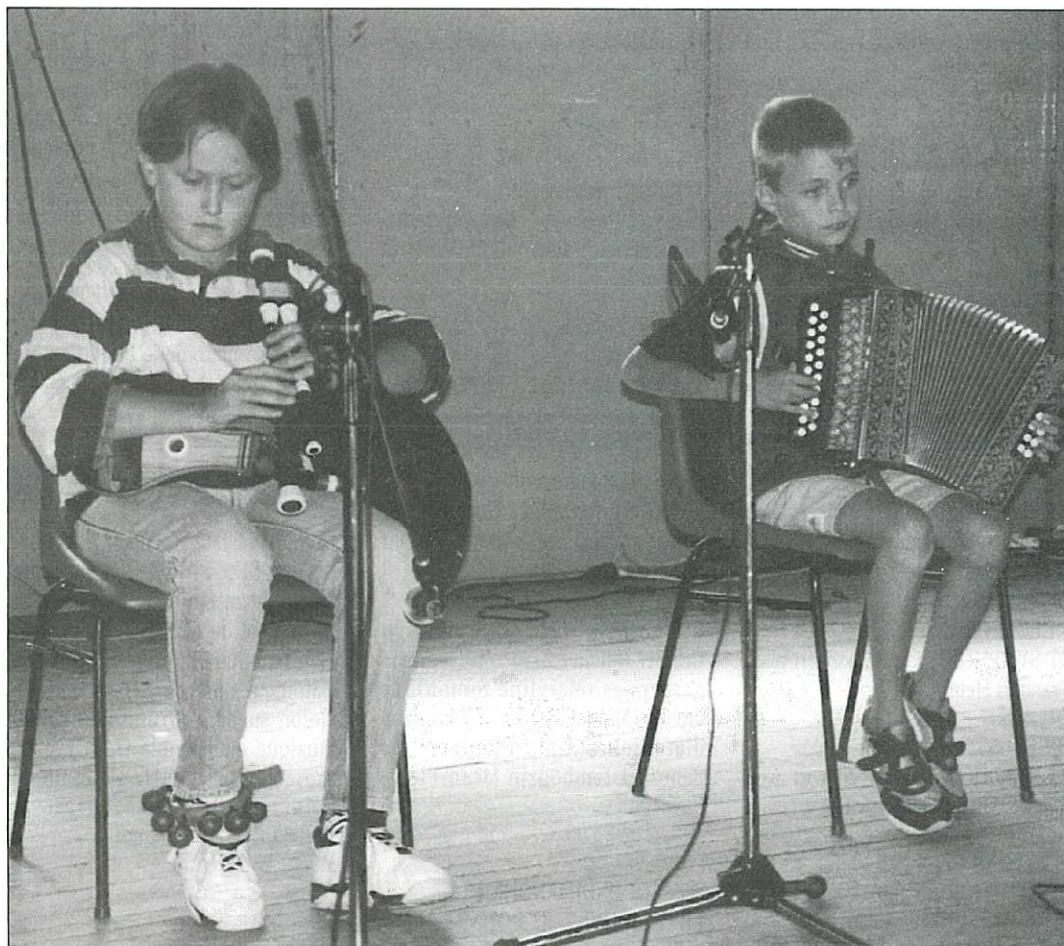
Et quand, à une heure sonnée, on sert les grillades d'agneau, et que la foule soudain s'immobilise et s'assoit, alors surgit de l'ombre, affairée, discrète, l'indispensable compagnie des bénévoles, sur qui, dans ce

type de manifestations, tout repose. Ces hommes et ces femmes à qui Xavier Vidal, en prélude à la remise des prix et en clôture de la fête, rendra aux côtés du maire de Fons et du délégué à la musique du Lot, un hommage bienvenu.

A Fons, ces 3 et 4 septembre, la fête était entière parce qu'elle savait, avec simplicité, gentillesse et imagination, offrir un mélange subtilement dosé de condiments divers, opposés à première vue, complémentaires en fait. Aucun ne venant prendre le pas sur l'autre, ni sur la fête elle-même, qui reste le personnage central. Avec l'accordéon, son complice d'un jour.

Pierre CORBEFIN.

Les deux vainqueurs du concours en catégorie couple-enfants. A la cabrette : Clément Allet, à l'accordéon diatonique : Fabien Raynal. (Cliché : Pierre Corbefin).



éfrance étranger

CONCERTS ET BALS

OCTOBRE

SAMEDI 01 :
MARTIGUES (13), salle du Grès, nouveau spectacle du Ballet Populaire de Provence, "Fortunette des Baux".

SAMEDI 08 :
CUERS (83), bal avec Freta-Monilh.

SAMEDI 15-DIMANCHE 16 :
LE GAMOUNET (ST BONNET-PRES-RIOM, 63), bal avec Les Brayauds.

VENDREDI 21 :
BRON (69), dans le cadre des Rencontres Internationales d'Accordéon, concert avec Etienne Grandjean Trio.

SAMEDI 29 :
ST SYMPHORIEN (69), concert avec Christian Vesvre, Martin Connolly et la Celtic Contrabande. Grand Bal.

LUNDI 31 :
ST SYMPHORIEN (69), concert avec Bruno Letron.

NOVEMBRE

MARDI 01 :
ST SYMPHORIEN (69), concert avec Robert Santiago et Daniel Denecheau.

MERCREDI 02 :
ST SYMPHORIEN (69), concert avec François Heim.

JEUDI 03 :
ST SYMPHORIEN (69), concert avec Raynald Ouellet et Serge Desauhay.

VENDREDI 04 :
ST SYMPHORIEN (69), concert avec Riccardo Tesi.

NOVEMBRE (suite)

SAMEDI 05 :
LE GAMOUNET (ST BONNET-PRES-RIOM, 63), Fest Noz avec des musiciens bretons.

SAMEDI 05-DIMANCHE 06 :
CUDOS (33), week-end de rencontre des Bohaires de Gasconha. Jeu en groupe, gastronomie, bal... Le samedi 5, Pierre Corbefin et Marc Castanet animeront une conférence débat sur le thème : "De la musique à la danse, de la danse à la musique".
Rens. : 56 75 55 74.

SAMEDI 19 :
LE GAMOUNET (ST BONNET-PRES-RIOM, 63), concert avec Eric Montbel.

MARDI 22- SAMEDI 26 :
VILLEURBANNE (69), Théâtre de l'Iris, 20h30, spectacle musical "Itinérance", avec Oller, Yvert et Sanlaville.

LES STAGES

OCTOBRE

SAMEDI 08-DIMANCHE 09 :
MONT-ST-AIGNAN (76), stage de contredanses anglaises animé par Mireille Haquet.
Rens. : 35 88 63 70.

CUERS (83), stage de chant traditionnel (Michel Bianco), de danses gasconnes (Maryline Simon), de violon (Michel Favre), d'accordéon diatonique (Alain Floutard), de galoubet-tambourin (Jean-Pierre Reynaud).
Rens. : 94 28 00 82.

SAMEDI 15-DIMANCHE 16 :
LE GAMOUNET (ST BONNET-PRES-

LES STAGES

OCTOBRE (suite)

RIOM, 63), stage de bourrées à trois temps. Rens. : 73 63 36 75.

JEUDI 27-LUNDI 31 :
ALLANCHE (15), stage sur le thème de l'art du conte, animé par Teresa Canet.
Rens. : 71 64 34 21 ou 71 48 19 63.

SAMEDI 29-LUNDI 31 :
MONLUÇON (03), stage de vielle à roue avec Valentin Clastrier. (Bon niveau requis).
Rens. : 70 05 00 16 poste 1707.

SAMEDI 29-SAMEDI 05 :
ST SYMPHORIEN / COISE (69), Rencontres Internationales d'Accordéon. Ateliers avec Martin Connolly, Serge Desauhay, Etienne Grandjean, Raynald Ouellet, Daniel Denecheau, Christian Oller, Riccardo Tesi.
Rens. : 78 44 51 66 ou 72 30 77 50.

NOVEMBRE

SAMEDI 11-DIMANCHE 12 :
PERIGUEUX (24), stage autour du thème "Tradition, création, improvisation". Ateliers animés par Beñat Achiary (chant), Jean Blanchard (cornemuse), Pierre Corbefin et Marc Castanet (danse), Michel Le Meur (vielle à roue), Marc Perrone (accordéon diatonique), Sylvain Roux (fifre), Xavier Vidal (violon).
Rens. : 53 09 49 46 ou 53 09 49 31.

SAMEDI 19-DIMANCHE 20 :
LE GAMOUNET (ST BONNET-PRES-RIOM, 63), stage de vielle, violon, accordéon diatonique et cornemuse avec Eric Montbel.
Rens. : 73 63 36 75.

DECEMBRE

LUNDI 26-DIMANCHE 1er JANV. :
SABLE-SUR-SARTHE (72), 6ème Stage de musiques et danses de Norvège et de Suède. Violon norvégien (Gunnar Stubseid), accordéon diatonique norvégien (Tom Rustad), musique d'ensemble (J. P. Yvert), danse de Norvège (Harald et Sidsel Roïne), danse de Suède (Josiane Rostagni, Christian Cuesta).
Rens. : 43 78 15 35.

BREST... 96 !

Nos amis Bretons ne perdent pas de temps ! Le pré-programme de Brest 96, la 2ème version de Brest 92, est déjà ficelé. La manifestation aura lieu du 13 au 20 juillet 1996.
Renseignements : Tél : 98 00 96 96.
Fax : 98 00 96 90.

CREATION CHOREGRAPHIQUE

Le Ballet Populaire de Provence présente son nouveau spectacle : "Fortunette des Baux, una fremà au pais deis òmes".
"Fortunette des Baux n'est pas un spectacle folklorique, mais une création chorégraphique qui s'inspire de la tradition, de l'histoire dans un esprit novateur, mixant harmonieusement les techniques de danse traditionnelle, de danse contemporaine, de mime, de théâtre, de chant... Le Ballet Populaire de Provence contribue ainsi à promouvoir l'expression contemporaine d'un répertoire hérité en essayant d'inspirer un art chorégraphique nouveau et original.
"La démarche du Ballet Populaire de Provence est reconue par l'Atelier Inter-régional de danse et de musique, qui recense seulement 11 compagnies en France. Notre spectacle s'adresse à tous ; on y redécouvrira une image plus authentique et plus profonde de la Provence, loin des clichés habituels".
Contact : Ballet Populaire de Provence, 12 bd Gérard Philippe, 13500 Martigues.

L'ENSEIGNEMENT DES MUSIQUES TRADITIONNELLES

Le numéro 28 (juillet 1994) de *Mesures...*, bulletin édité par la Direction de la Musique et de la Danse au Ministère de la Culture est exclusivement consacré à la formation dans le domaine des musiques traditionnelles.
Une synthèse de la réflexion sur l'enseignement des musiques traditionnelles y est présentée, ainsi qu'une cartographie française de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles dans les écoles contrôlées (CNR, ENM) et agréées (EMMA) pour 1993-94.
A commander à :
Direction de la Musique et de la Danse, 53 rue St Dominique, 75007 Paris. Tél : 40 15 80 00.

FESTIVAL DES MUSIQUES SACRÉES DU MONDE

Du 8 au 15 octobre se tiendront à Fès (Maroc), le 1er Festival des Musiques Sacrées du Monde.

Un programme prestigieux et alléchant. Jugez-en vous-même : Esther Lamandier (France), Sama'a de Fès (Maroc), la Schola Grégoriana Plagensis (Autriche), le duo Mounir Bachir et Gérard Ederly (Irak-USA), Ustad Tazi Massano (Maroc), les frères Sabri (Pakistan), James Bowman et l'ensemble baroque de Nice (France), ensemble Kudsi Erguner (Turquie).

Ce festival sera agrémenté de films, conférences, expositions et forums. Renseignements : ARCEM, Les Deux Rives, Les Collines Fleuries, 491 chemin des Rascas, 06700 St Laurent du Var.

NOUVELLES PUBLICATIONS

— *EN ECOUTANT LA BARACANDE, ou la rencontre insolite de Virginie Granouillet et Jean Dumas*, par Claude Rocher.

Livre et CD retraçant une collecte de Jean Dumas au début des années 1960, auprès d'une vieille fileuse, excellente chanteuse. Françoise Etay s'est jointe à cet ouvrage pour en proposer une analyse musicologique. Le livre et le CD sont en vente au prix de 170F + port. Jusqu'en novembre (date de parution de cette publication), vous pouvez acquérir le tout en souscription au tarif de 150F port compris.

A commander à : AMTA, BP 169, 63204 Riom cedex. Tél : 73 38 87 36.

— *CD MANDOLINES.*

Un CD coproduit par l'AVDAM 88 et le magazine Le Plectre, avec le concours de Radio France.

Vous pourrez découvrir cet instrument sous toutes ses facettes, classique, jazz, country.

Tarif public : 100F TTC + 11,50F de port. A commander à : AVDAM 88, 8 rue de la Préfecture, 88088 Epinal cedex 9. Tél : 29 33 89 08.

— *SEMAFORE.*

C'est le premier CD d'un jeune groupe provençal de musique traditionnelle, Ventadis. Dans la lignée de Mont-Joia et de Jean-Marie Carlotti,

ce groupe puise son inspiration aux sources de la Méditerranée.

A commander à : Ventadis, 9 rue du Grau d'Enfer, 13129 Salin de Giraud.

— *QUAND LES BRETONS PASSENT A TABLE.*

C'est un nouveau CD produit par Dastum avec l'aide de l'Institut Culturel de Bretagne. D'une durée de 77 minutes, ce CD contient 32 plages et constitue une véritable anthologie de chants, tant en breton qu'en français, dont le thème est associé de près ou de loin au boire et au manger.

Régalez-vous en le commandant à : Dastum, 16 rue Penhoët, 35065 Rennes cedex. Tél : 99 78 12 93.

— *MUSIQUES TRADITIONNELLES EN BASSE-NORMANDIE.*

Ce coffret pédagogique édité par le CDDP de l'Orne, est le fruit d'un collectage réalisé dans les trois départements de Basse-Normandie, en même temps qu'il contient les outils pédagogiques indispensables pour toute action en milieu scolaire ou même associatif.

Prix public : 160F. A commander à : CDDP de l'Orne, Tél : 33 29 58 77.

— *FARANDOLES ET DANSES DE CARACTERES DANS LE GARD. TOME 1. LE BASSIN MINIER D'ALES.*

Par Yves Guillard. Cet ouvrage présente la tradition de farandole — danse de caractère avant d'être danse chorégraphiée — dans son berceau naturel, le département du Gard. Ce premier volume étudie l'implantation des danses de caractère et de la Farandole consécutive à l'expansion du bassin minier cévenol autour des villes d'Alès, de la Grand Combe et de Bessèges. Outre une évocation de cette sociabilité, cette étude se penche sur l'identité de cette région.

Prix public : 140F + 20F de port. A commander à : ARES, Recherche ethnologique en Sarthe, Y. Guillard, 31 rue des Champs, 72000 Le Mans. Tél : 43 28 25 86.

EN DIRECT DE L'IRMA

L'IRMA (Centre d'Information et de Ressources pour les Musiques Actuelles, organisme nouvellement créé et qui regroupe plusieurs organismes d'information sur les musiques, dont le Centre d'Information sur les Musiques Traditionnelles), vient de publier le guide Profession Artiste 94, dans sa nouvelle version réactualisée.

Vous y trouverez tout ce que vous voulez savoir sur le statut et les droits des musiciens (prix public : 130F TTC).

D'autre part, l'IRMA propose une série de sessions de formation technique à tous ceux qui se posent des questions juridiques, administratives et techniques sur ces problèmes souvent épineux.

Le mardi 18 octobre : une journée de formation sur le statut de l'artiste.

Intervenants : J. F. Dutertre et Youra Marcus.

Du 21 au 25 novembre : secrétariat et production artistique.

Divers intervenants selon les thèmes abordés.

Enfin, deux "modules à la carte" peuvent être présentés en régions : 1) Organisation de spectacles et 2) le statut de l'artiste.

Pour tous renseignements : CIMT, 21 bis rue de Paradis, 75010 Paris. Tél : (1) 44 83 10 30.

COMPAGNIE MAÎTRE GUILLAUME

La Compagnie Maître Guillaume propose un bal mensuel, animé par les musiciens et danseurs de la Compagnie et leurs invités. Ce bal aura lieu tous les premiers vendredis de chaque mois, de 20h30 à 23h à la Maison Ouverte, 17 rue Hoche, 93100 Montreuil.

D'autre part, la Compagnie Maître Guillaume propose un concert-animation avec deux danseurs et deux musiciens en costumes. Enfin, à l'occasion des 10 ans de la Compagnie, sortira en 1995 un nouvel enregistrement. Il reprendra avec de nouveaux arrangements les danses des cassettes 1 et 2, auxquelles viendront s'ajouter de nouvelles suites de danses.

Compagnie Maître Guillaume : 112 rue Pasteur, 94120 Fontenay-sous-Bois. Tél : (1) 48 77 36 33.

TRIPOTE E MASCANHA, PRIX PAUL FROMENT !

La cassette du groupe Tripote e Mascanha vient de se voir décerner le Prix Paul Froment 1994. Félicitations pour cette distinction méritée !

AGENDA FRANCE, DERNIERE MINUTE

Voici quelques dates de dernière minute (reçues le 14/9), envoyées par des étourdis ou retardataires qui oublient que la date limite est le 7 du mois qui précède le début du trimestre !

SAMEDI 01 OCTOBRE : ARGENTRE DU PLESSIS (35), salle polyvalente, 21h, bal avec Kephyr.

DIMANCHE 06 NOVEMBRE : RONFEUGERAI (61), église, 15h, concert avec Michel Frédéric (harpe).

SAMEDI 12 NOVEMBRE : TESSE LA MADELEINE (61), 21h, bal avec Fol Avril.

SAMEDI 26 NOVEMBRE : JUAYE-MONDAYE (14), salle municipale, 21h, bal avec Kephyr.

Si la cornemuse aragonaise, la "gaita de boto", est utilisée aujourd'hui par tous les groupes aragonais de musique traditionnelle, c'est principalement grâce au travail passionné, acharné de Pedro Mir Tierz. Ce chercheur nous livre ici le résultat de ses 18 années d'enquêtes.

Par Pedro Mir Tierz
Traduit de l'espagnol par Jacqueline Cenac.

la cornemuse aragonaise,

la gaita de boto



Document 1.

INTRODUCTION

Lorsqu'un pays subit les effets dévastateurs d'une guerre civile, la culture des peuples est sérieusement affectée et ceux qui, en temps de paix, pourraient jouer un rôle important dans la transmission de la

culture traditionnelle, soit disparaissent, soit tombent dans l'oubli face à la misère et à la destruction.

L'Espagne subit cette guerre de 1936 à 1939 et après la défaite du gouvernement républicain, plusieurs centaines de milliers d'Espagnols se réfugièrent en France. L'Aragon a énormément souffert de cette catas-

trophe, surtout dans les Pyrénées, frontière de la France.

Le gouvernement de Franco a créé ce qu'on appelle la "Section Femenina" qui a eu pour mission, entre autres, de s'occuper du folklore en Espagne. Nous ne porterons pas ici de jugement de valeur. Disons quand même que l'intention de départ était la "normalisation" du chant et de la musique traditionnels. Cela contribua à l'établissement de "modèles uniques" pour chaque région d'Espagne. Comme le degré d'instruction du peuple était très bas, il fut facile de faire des affirmations simplistes comme : "l'Aragon a la jota", "la Catalogne a la sardane", "la Galice a la muneira", etc. Cela va sans dire que les différentes langues d'Espagne n'étaient pas tolérées.

L'Aragon mesure 47000 km² et compte 1 200 000 habitants dont 600 000 vivent à Saragosse, la capitale. La province de Huesca possède 250 000 habitants et présente une grande diversité linguistique et folklorique. Dans les vallées pyrénéennes, on parle un aragonais teinté de béarnais, dans les régions voisines une langue proche du catalan, et finalement tout le monde connaît le castillan ou espagnol. Musicalement, dans cette province, on trouve la flûte à trois trous et le tambourin à cordes des Pyrénées, les "oboes" (hautbois) des bergers et la "gaita de boto" (cornemuse).

Savez-vous ce que c'est de se sentir étranger sur sa propre terre, pourchassé et objet de risée à cause de sa façon de parler ou du folklore du peuple auquel on appartient ? Un proverbe espagnol dit : "Que atrevida es la ignorancia !". (*Quelle insolence est l'ignorance !*). Après dix-huit ans consacrés à étudier, dans mes moments de loisirs, la "gaita de boto", je dois vous avouer que je rougis encore de honte lorsqu'un Aragonais, voyant la gaita aragonaise dans les rues, s'écrie : "Vive la gaita galicienne !".

Dire que, pendant toutes ces années, nous n'avons pas avancé serait faux ; cependant la lutte est inégale (il est impossible de combattre efficacement lorsque les "ignorants" possèdent l'arme de la télévision et qu'ils sont majoritaires). Nous aspirons seulement à poursuivre cette tâche pour laisser aux générations futures un travail objectif qui ait valeur de témoignage sur l'existence de cet instrument.



LA RECHERCHE

Je n'ai pu développer cette recherche comme je l'aurais souhaité. Le fait de rester neuf ans éloigné de mon pays à cause de mon travail est un handicap difficile à surmonter. Cependant, diverses rencontres avec Pedro Calahorra, Jean-Luc Matte et surtout Fritz Schneider m'ont permis de réunir quelques vingt-cinq témoignages iconographiques de la gaita en Aragon. Je vais en publier ici quelques uns, en soulignant que la gaita aragonaise actuelle ne figure seulement que sur deux dessins datés approximativement de 1847 et représentant les "Gigantes y Cabezudos" de Saragosse. Comme le remarque Jacques Baudoin, il semble que le clarin et le petit bourdon ne sortent pas de la même souche. Pourrait-il s'agir d'un type de *samponha* ? Qui sait ?

Le premier témoignage de gaita que nous avons trouvé en Aragon date de 1247¹. On y voit neuf gaiteros possédant des instruments de même type. Nous reproduisons ici l'un d'entre eux (Document 3).

Un certain nombre de documents bibliographiques attestent de l'ancienneté et de l'histoire de l'instrument. En 1359, sur les Ordonnances spéciales de l'Armée du Royaume d'Aragon, apparaît la gaita². Aux archives de la Couronne d'Aragon, on peut lire les noms et prénoms de nombreux gaiteros, musiciens du roi

Ci-dessus : Document 2. Animal gaitero des stalles du chœur de Daroca (Saragosse), XV^e siècle. Cliché : Ricardo Duerto.

Ci-dessous : Document 3. L'un des neuf gaiteros provenant d'un manuscrit de 1247.



Pierre IV (1345-1382) et Jean Ier (1388). L'instrument est alors appelé "cornamusa", "museta" et "gran cornamusa" avec des bourdons³. En 1401, le Conseil de Teruel organise des fêtes pour la "concordia de haber un Papa" et paye les musiciens qui jouent les "botiellas" et "jaramiellos", chacun, deux réales d'argent⁴.

Dans les processions du Corpus à Saragosse, on trouve, parmi d'autres musiciens : en 1471, une gaita ; en 1472, deux gaitas ; en 1549, des gaitas⁵. En 1550, apparaissent quatre noms de gaiteros avec le montant de leur rémunération ; en

1583, suivent des témoignages de gaiteros, ainsi qu'en 1584, 1585⁶. En 1711, pour les fêtes de Saragosse en l'honneur de Philippe V, on trouve à nouveau des gaitas⁷. Cet instrument est encore mentionné en 1734 dans les textes de "Dances de la Puebla de Alfinden" (Saragosse)⁸ et en 1807, au cours de la "Comparsa de Gigantes, Cabezudos y Caballitos" de Saragosse⁹. En 1810, lors des fêtes organisées en l'honneur du général Suchet à Saragosse, la gaita accompagne des danses d'épées et de bâtons¹⁰ ; même chose en 1823, à Huesca, pour la libération de



Ferdinand VII¹¹. En 1828, à l'occasion de la visite de Ferdinand VII à Saragosse, on joue la "Dance de las Tenerias" avec la gaita au rythme de bâtons¹². En 1869, la gaita disparaît du "Dance de Huesca" et est remplacée par une section de musique¹³.

A partir de cette date, les références dont nous disposons sont d'une part celles qui ont été recueillies dans les villages auprès des familles et des descendants de musiciens, d'autre part les articles de presse de

l'époque. Cela nous a permis de reconstituer la liste des gaiteros les plus connus (voir le tableau ci-joint). Il existe d'autres documents, mais incomplets. Pour cette raison, je ne les exposerai pas ici.

Faute de moyens matériels, financiers et humains adéquats, l'état actuel de nos recherches est encore assez limité. Le travail d'enquête qui a pu être réalisé grâce à la collaboration désintéressée d'amis, et sur nos fonds propres, n'est évidemment pas systématique. Je dirai qu'aujourd'hui, si la bibliographie existante a été dépouillée, seulement 20% des villages aragonais ont pu être enquêtés. Nous pouvons néanmoins tracer l'aire de jeu de la gaita en Aragon : cette carte reflète surtout la pratique de l'instrument au milieu du XIX^e siècle et tient compte des limites antérieures.

A gauche : Document 4.

Gaitero de la voûte de la chapelle de Saint Victorian du Monastère de San Juan de la Peña (Huesca).

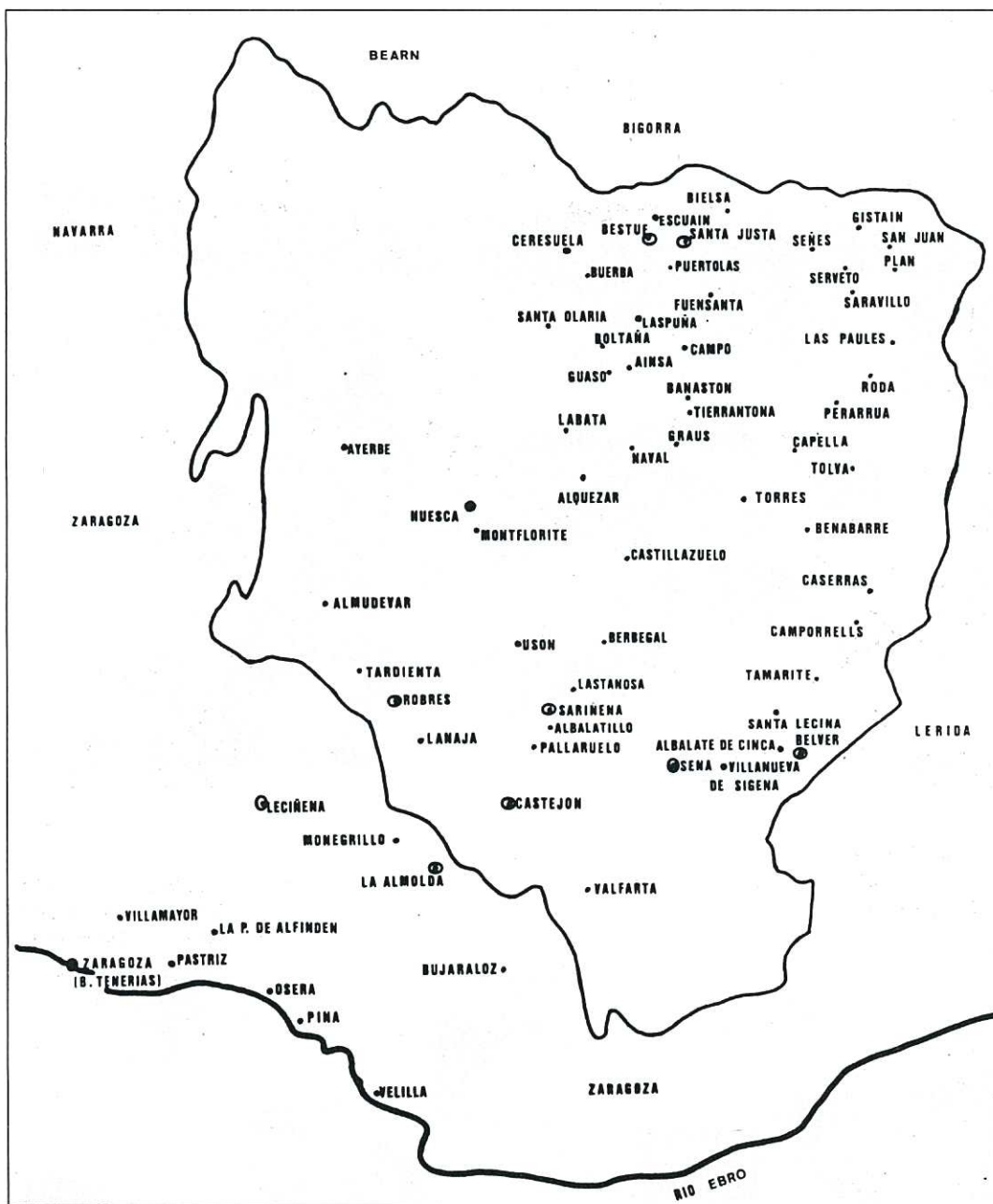
Année 1433.

Cliché : Ricardo Duerto.

Ci-dessus : Document 5.

Gaitero de la stalle au-dessous de l'orgue de Saint-Pierre le Vieux de Huesca. XVI^e siècle.

Cliché : Ricardo Duerto.



Ci-contre : Document 6.
Aire de jeu de la *gaita de boto* en Aragon.
(Les points entourés représentent les endroits où des cornemuses ont pu être retrouvées).

Ci-dessous : Document 7.
Tableau des principaux gaiteros recensés.

LIEU	NOM	DATE DE DECES	GAITAS
Albalate de Cinca (Huesca)	Eusebio Ariso-Buro	6 septembre 1934	perdue
Belver de Cinca (Huesca)	Antonio Sanz Ferrer	7 décembre 1956	retrouvée
Bestué (Huesca)	Joaquin Cazcarra Sesé	avant 1936	perdue
Bestué (Huesca)	Juan Cazcarra Sesé	13 décembre 1963	retrouvée
Caserras (Huesca)	Isidro Castel	vers 1910	photographiée
Castejon de Monegros (Huesca)	Tomas Serrate Mallén	septembre 1971	brûlée
Castejon de Monegros (Huesca)	Senén Pueyo Serrate	septembre 1954	retrouvée
La Almolda (Zaragoza)	Cristobal Falceto Aznar	17 février 1953	retrouvée
Robres (Huesca)	Mariano Becana	1805	-----
Robres (Huesca)	Francisco Becana Oto	1837	-----
Robres (Huesca)	Casildo Becana Val	1861	retrouvée
Santa Justa (Huesca)	Juan Puértolas Castillo	13 janvier 1929	retrouvée
Sariñena (Huesca)	Tomas Tella Castan	26 avril 1936	-----
Sariñena (Huesca)	Teodoro Tella Bornao	24 novembre 1959	retrouvée
Sariñena (Huesca)	Vicente Capitan Ingran	23 juin 1967	retrouvée

LES DOCUMENTS ET LEURS COMMENTAIRES

Document n°1 :

Ce cliché a été réalisé à Huesca, lors des fêtes, probablement en 1920. Le musicien accompagne les "Gigantes y Cabezudos". Nous ne savons rien de lui et sa gaita n'a pas été retrouvée. (Archive Compairé de la "Diputacion Provincial" de Huesca).

Document n°8 :

Gaita de Vicente Capitan. On peut apprécier toutes les caractéristiques de l'instrument. Sur les radiographies, on peut observer un beau tournage sous la peau de serpent du bourdon ainsi que les décorations d'étain.

Document n°9 :

"Dance de Castejon de Monegros" (Huesca). Le gaitero est Senén Pueyo Serrate. Sa gaita a été retrouvée. Le cliché date de la fin des années 1940. Il nous a été donné par les soeurs Roca Balién de ce village.

Document n°10 :

"Dance de Lanaja" (Huesca). Le gaitero est Vicente Capitan Inglàn de



Sariñena. Sa gaita se trouve à Sena (Huesca). Le cliché date des années 1950. Il nous a été communiqué par

la "Mancomunidad Flumen-Monegros".

*Ci-dessus : Document 8.
Ci-dessous : Document 9.
Page de droite : Document 10.*





Document n°11 :

"Dance de Sariñena" (Huesca). Le gaitero est Juan Mir Susin. Il possède encore la gaita mais il ne joue plus pour des raisons de santé. Cliché pris le 2 septembre 1968 par Roberto Vitales. C'est le seul gaitero âgé qui reste en Aragon. Personne n'a encore réalisé d'enquête chez lui, dans le but de la diffuser.

Document n°12 :

Gaita qui appartenait à Juan Cazcarra Sesé, gaitero de Bestué (Huesca). On peut voir parfaitement les décorations d'étain. D'après sa fille Isabelle qui vit à Monzon (Huesca), Juan Cazcarra a appris à jouer de la gaita aux environs de Barbastro (Huesca) où il fut berger pendant trois ans. Juan avait alors dix-huit ans et à son retour à Bestué, il y eut une certaine rivalité avec son frère Joaquin, gaitero aussi, à cause de cette cornemuse. Il est possible que cette gaita provienne de la région de Barbastro et qu'elle soit différente de celle de Joaquin, ce qui aurait justifié ces rivalités. Après la guerre d'Espagne (1939), Juan Cazcarra vécut à Tarbes un certain temps, jusqu'à ce qu'il puisse revenir

sans craintes de représailles.

C'est cet instrument que Charles Alexandre a pris comme modèle de sa cornemuse des Pyrénées Centrales. Dans le dernier numéro de Pastel (p. 12), j'ai exprimé mon opinion à ce sujet. On peut voir, grâce à la photographie de Juan Cazcarra, publiée ci-après, et le dessin qui en a été fait, les diverses modifications qui furent volontairement apportées.

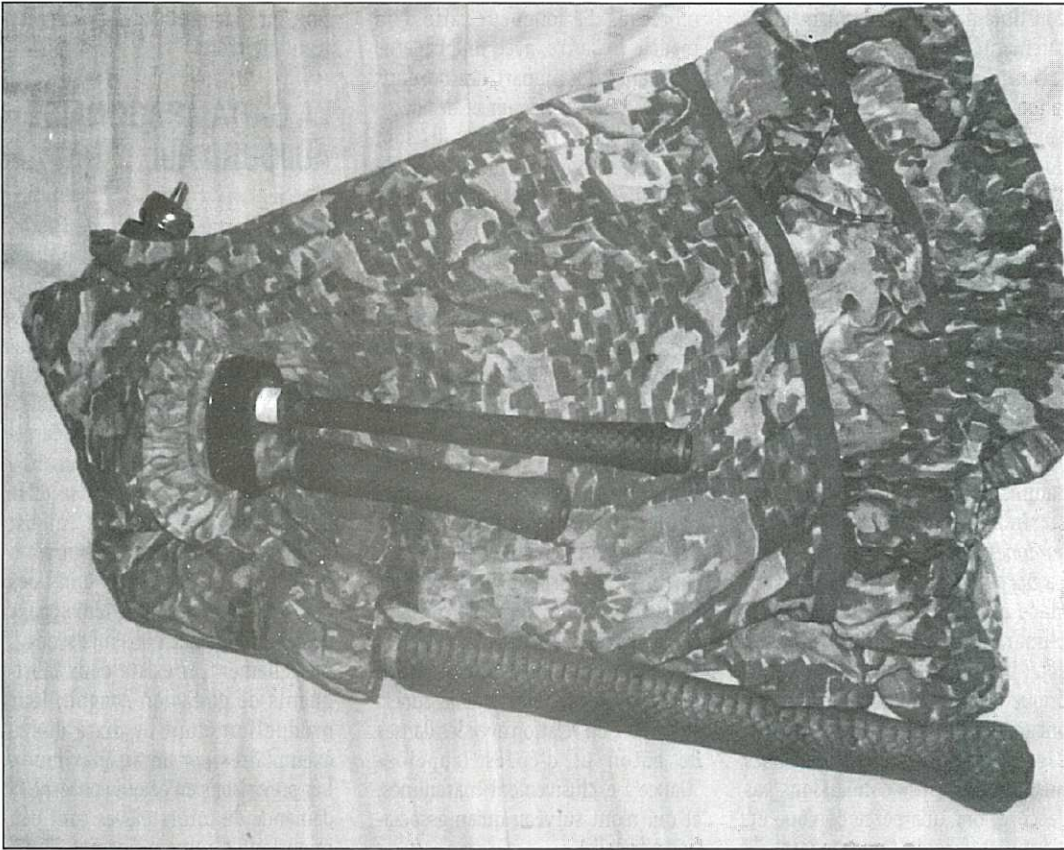
Document n°13 :

Gaita de Juan Mir Susin. Le clarin et la *bordoneta* (petit bourdon) sont mal placés puisque ce musicien joue avec le sac sous le bras droit (à l'inverse de la majorité des gaiteros). Sur les radiographies, on peut voir aussi les décorations d'étain du bourdon. Sa gaita a appartenu à d'anciens joueurs de Sariñena.



Ci-contre : Document 11.
Ci-dessous : Document 12.



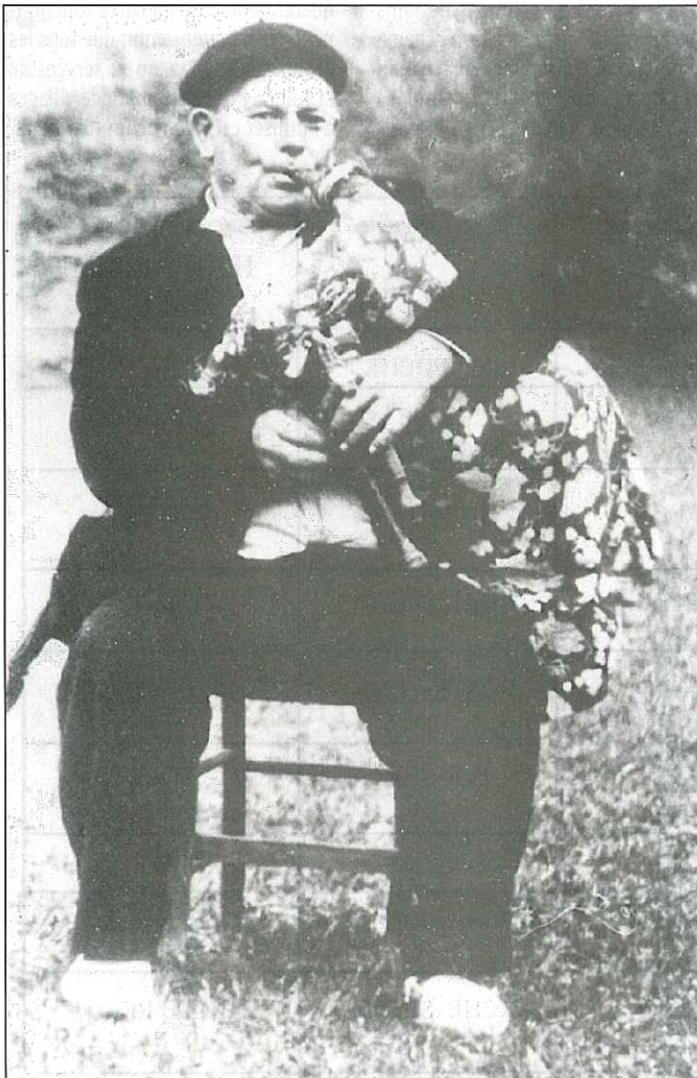


Ci-contre : Document 13.

Ci-dessous à gauche :
Document 14.

Juan Cazcarra Sesé, cornemuseux de Bestué, mort le 13 et enterré le 14 décembre 1963 à l'âge de 82 ans.

Ci-dessous à droite : Document 15.
Dessin paru dans le travail de Charles Alexandre, à partir de la photo originale (voir la position du bourdon et l'absence du vêtement qui recouvre le sac).



LA GAITA DE BOTO ARAGONAISE

En observant les photos et les restes de vieilles gaitas, grâce aussi à l'état de conservation de la tradition orale, nous pouvons affirmer que la gaita aragonaise est constituée de huit éléments nettement caractérisés.

Le *boto* (sac) est une outre de peau entière utilisée comme réservoir d'air. Il est appelé aussi *bot* ou *botico*. La poche est toujours en peau de chèvre, autrefois imperméabilisée avec de la poix, afin d'éviter les fuites d'air à travers les pores. Le poil tondu reste à l'intérieur et l'animal est dépouillé par la patte arrière droite. La capacité de l'outre est de vingt-cinq litres.

Les *cepos* (souches) sont des morceaux de bois qui sont attachés au cou et aux pattes avant de l'animal. Leur rôle est de fixer à la poche les différents tubes sonores, plus celui du porte-vent. En outre, ils protègent les différentes anches dont sont pourvus ces tubes.

Le *soplador* (porte-vent) est un tube servant à remplir le sac d'air. Il est muni d'une languette de cuir qui sert de valvule pneumatique avec un fer à sa base, ce qui empêche son ouverture totale. Parfois il est

constitué d'un os creux mais, généralement, il est en bois doublé de laiton, ou même directement de laiton embouti.

Le *clarin* est un hautbois mélodique dont la tonalité est proche du do. La plupart de ceux qui ont été retrouvés sont de très bonne facture, tournés et de longueur semblable (ils approchent les trente centimètres). L'intérieur est conique et tous n'ont pas le même nombre de *respiradores* ou *oidos*. Ils ont une *pita* (anche ou anche double) et sont recouverts de peau de serpent. On les place dans le *cepo* (souche située dans le cou de l'animal, encore appelée "pièce des clarines"), parallèlement avec la *bordoneta* (petit bourdon).

La *bordoneta* est le petit bourdon placé parallèlement au *clarin*. La plupart de ces bourdons sont en deux parties avec l'intérieur cylindrique et chambre de résonance. Ils ont une anche simple et sont accordés à la tonique du *clarin*. Quelques uns, dont nous ne connaissons pas l'accord, ont une perce conique et, d'après différents témoignages, ils auraient une *incha* ou anche double (Bestué et la Muera). Les *bordonetas* sont recouvertes de peau de serpent et certaines ont des incrustations d'étain (viroles ou bagues).

Le *bordon* ou *tenor* est en deux

morceaux. Sa longueur varie d'un modèle à l'autre, avec une cage de résonance. La plupart des *bordons* ont des renforts de cuir et des décorations d'étain très sobres. Ils sont également recouverts de peau de serpent et placés dans une des deux pattes avant de l'animal, l'autre abritant le *soplador* ou porte-vent. La gaitero tient le bourdon sous le bras droit en l'appuyant sur la hanche et en le maintenant à l'aide du coude droit. Le bourdon est accordé sur la tonique du clarin. L'anche dont il est muni est simple et le tube a une perce cylindrique.

Une toile fleurie recouvre le sac, bordée de volants qui lui donnent l'aspect d'un vêtement de fillette.

Une peau de serpent recouvre tous les tubes sonores. Véritable constante de toutes les gaitas retrouvées, elle doit avoir une signification magique — ou relever de la superstition —, en relation avec les danses de bâton et d'épées (appelées "Dance") exclusivement masculines, et qui n'ont survécu qu'en association à la gaita.

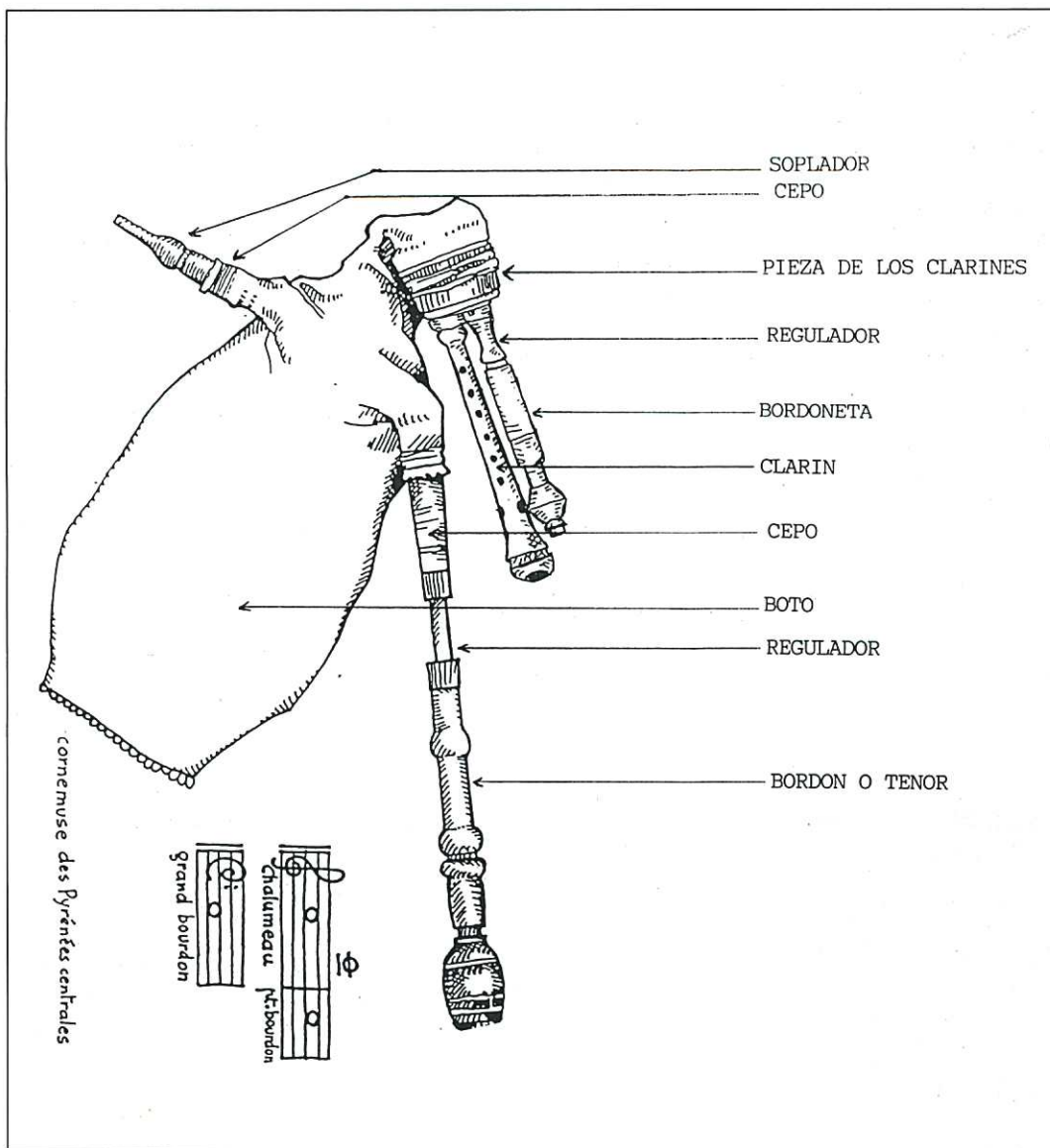
Afin de faciliter la traduction des divers termes autochtones, je joins un tableau comparatif et un schéma explicatif de l'instrument. Ce dessin est extrait de l'étude de Charles Alexandre¹⁴. J'en ai corrigé la posi-

tion du clarin et de la *bordoneta* (petit bourdon).

LA GAITA ARAGONAISE AUJOURD'HUI

Dans le dernier numéro de Pastel, j'ai souligné la difficulté du processus qui consiste à retrouver et à relancer la gaita en Aragon, processus dont l'évolution a été considérablement retardée à la fois par le manque de connaissances du sujet, et par le désintérêt général. Marcel Gastellu-Etchegorry a joué un rôle décisif dans cette entreprise et la dette contractée envers lui est immense. Que l'amitié, l'admiration et le respect contenus dans ces quelques lignes soient le témoignage de la gratitude que nous lui devons. Actuellement, il existe deux fabricants de gaitas en Aragon, leur production étant de dix à douze exemplaires par an au maximum. Les prévisions en ce qui concerne la demande de futurs élèves sont peu importantes : une quinzaine d'instruments par an. Aujourd'hui, une quarantaine d'exemplaires fonctionnent. Remarquons enfin que tous les groupes folk d'Aragon se servent de la gaita, et que le nombre de villages à l'utiliser est passé de un (Sariñena)

GAITA GALLEGA	GAITA ARAGONESA	SAC DE GEMECS	ESPAGNOL	FRANCAIS	SCOTTISH HIGHLAND PIPE
FOL	BOTO, BOT	SAC	ODRE, PIEL	SAC, POCHE	BAG
RONQUILLA	BORDONETA TENORETA	BUNES BORDON		PETIT BOURDON	DRONE
RONCO	BORDON TENOR	CAMES ASPRES	BORDON	BOURDON	DRONE
PUNTEIRO	CLARIN MEDIANETA	GRALL	CARAMILLO	CHALUMEAU	CHANTER
SOPLATE	SOPLADOR	BUFFADOR	TUBO DE INSUFLACION	PORTE-VENT	BLOW PIPE
BUXAINA BUXA	PIEZA DE LOS CLARINES	BRAGUER		SOCHE	STOCK
BUXA	CEPO	POTES		SOCHE	STOCK
PALLETA	PITA INCHA	INXA	CANA DOBLE	ANCHE DOUBLE	DOUBLE REED
PALLON	CANA	INXA	CANA SIMPLE	ANCHE SIMPLE	SINGLE REED



à une douzaine, avec environ deux à trois nouveaux villages par an. Il reste encore de nombreux problèmes à résoudre. Il semble même que plus on avance, plus tout se complique. Je crois, néanmoins, que nous devons concentrer nos efforts sur un certain nombre de points, énumérés ici par ordre de priorité : former des jeunes gaiteros dans les villages pour perpétuer les

Ci-contre : Document 16.
Correspondance des divers termes techniques de la cornemuse gallicienne, aragonaise, catalane et écossaise, avec les équivalents en français et espagnol.

Ci-dessus : Document 17.
Dessin publié par Charles Alexandre d'après la *gaita de boto* aragonaise qui a appartenu à Juan Cazcarra, gaitero de Bestué (Huesca, 1881-1963).

"Dances" ; améliorer les instruments en respectant la tradition ; cesser d'utiliser (pour des raisons de commodité) les anches doubles de la gaita gallicienne ; apprendre aux jeunes le style du jeu traditionnel (seuls Martin Bleuca de Sariñena et Juan Mir sont des modèles fidèles de la tradition héritée). La recherche d'échelles musicales est en cours et sur les quinze *clarins* retrouvés, trois seulement ont pu être étudiés. Il reste encore beaucoup à faire, trop pour nous tout seul.

Récemment, avec Martin Bleuca Vitales (gaitero de Sariñena), j'ai achevé la rédaction d'un ouvrage qui fait la synthèse des connaissances actuelles. Nous ne savons pas encore si une institution publique aragonaise acceptera de le publier. A croire que l'expression de la minorité est vouée à l'oubli par la majorité...

margen de la jota. Cuadernos de Zaragoza n° 16. Ed. Excmo. Ayuntamiento de Zaragoza. Zaragoza, 1977, pp. 30-31.

5. SERRANO MARTIN Eliseo, *Tradiciones festivas zaragozanas*. Ed. Excmo. Ayuntamiento de Zaragoza, Zaragoza, 1981, p. 199.

6. CALAHORRA MARTINEZ Pedro, *Musica en Zaragoza. Siglos XVI-XVII. Vol II. Polifonistas y ministriles*. Ed. Institucion Fernando el Catolico. Zaragoza, 1978, pp. 246, 248, 253.

7. SERRANO Eliseo, *op. cit.*, p. 73.

8. PEREZ GARCIA Oliver, Lucia y otros, *Los Dances en la Puebla de Alfindén*. Ed. Ayuntamiento de la Puebla de Alfindén. Zaragoza, 1990, pp. 130, 134, 138.

9. SERRANO Eliseo, *op. cit.*, p. 80.

10. ASED Y VILLAGRASA Manuel Isidoro de, *Relacion de las fiestas que la imperial ciudad de Zaragoza celebró en los dias 16 y 17 junio de 1810...* Imprenta Miedes. Zaragoza, 1810, p. 118.

11. BALAGUER Federico, *Introduccion al estudio del dance oscense*. Aparece en Bizén d'o Rio Martinez, *El Dance Laurentino*. Ed. I. E. A. Diputacion Provincial de Huesca, Huesca 1985, p. 10.

12. SERRANO, *op. cit.*, p. 55.

13. BALAGUER, *op. cit.*, p. 11.

14. ALEXANDRE Charles, *La cornemuse dans les Pyrénées Françaises*. Bulletin du Musée Instrumental de Bruxelles. Vol. VI, 1/2, 1978.

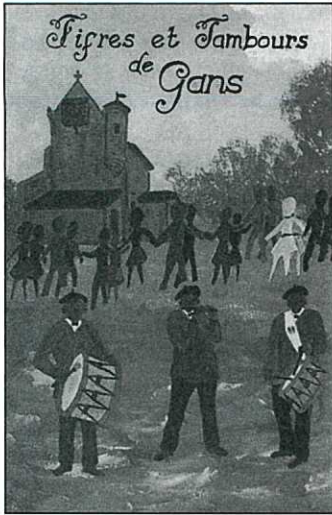
NOTES

1. VIDAL DE CANELLAS, *In excelsis Dei*. Libro que recoge las leyes del Reino de Aragon, conocido también como Vidal Mayor. Manuscrito de 1247 (se encuentra en USA). Editado en Madrid en 1989 en edicion facsimil.

2. MERE Rafael, *Gaitas y gaiteros de Grecia*. Gijon, 1977. Aparece textualmente : "Juglars que tocaran a la taula, a metre e a lever, ço es dos trompadors, una trompeta, una cornamusa e un tabaliez".

3. GOMEZ MUNTANE M. Carmen, *La musica en la casa real catalano-aragonesa (1336-1442)*. Vol. I. Ed. Antoni Bosh, Barcelona, 1979, pp. 28, 30, 32, 42, 67, 78, 82, 133.

4. REINA GONZALEZ Emilio, *La musica popular aragonesa al*



Fifres et Tambours de Gans.
Cassette.
Ecole des Musiques Traditionnelles
de Gans, Tél : 56 25 28 76.

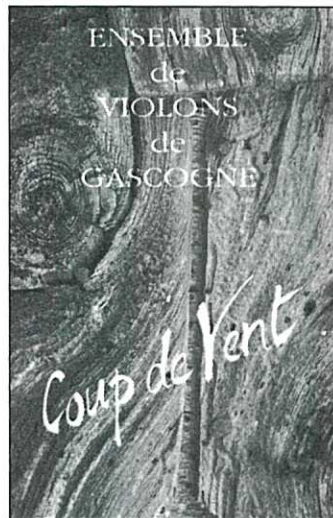
Plusieurs publications avaient déjà été réalisées à propos de la pratique du fifre et du tambour en Gironde. Citons : *Fifres et tambours du Bazadais*, édité par le Centre Lapios en 1988 avec une cassette audio et un livret dont le texte est de Lothaire Mabru ; *Le Fifre en Bazadais*, livre de Lothaire Mabru édité par le Centre Lapios en 1990.

La cassette de l'Ecole des Musiques Traditionnelles de Gans vient compléter ces publications, en présentant la pratique actuelle du fifre en Bazadais au travers de l'un des groupes les plus dynamiques de cette région. Les fifres et tambours de Gans, répondant à une demande importante de prestations musicales nécessitées par les nombreuses occasions existantes de fêtes traditionnelles dans le Bazadais, ont créé leur propre école de musique. Autour de la famille Guicheney et du village de Gans (152 habitants), s'est créé un groupe où les jeunes fifraires ont pu hériter des savoir-faire des anciens. Aujourd'hui, le groupe est confronté à la pratique en grand ensemble. Une imprégnation certaine de cette culture chez tous les musiciens permet au groupe d'avoir une cohésion remarquable avec des jeux de fifre et de tambour homogènes. La première partie de la cassette est consacrée au répertoire traditionnel du Bazadais. Elle est davantage axée sur la pratique en grand groupe, sans toutefois délaissier la formule en *ripataoulère* réduite à un fifre, un tambour et une grosse caisse, formule dans laquelle l'on saisit le mieux toutes les nuances de ce type

de musique. La seconde partie de l'enregistrement est consacrée aux nouveaux répertoires que se sont appropriés les *fifraires* gascons. Se côtoient des airs de composition (d'Alban Lubat en particulier) ou des airs napoléoniens. Certains arrangements sont dus à Sylvain Roux qui se distingue également dans cette partie grâce à d'excellents duos avec Lothaire Mabru au violon ou à la vielle à roue, ou avec Hubert Guicheney au tambour.

Après le temps de la réappropriation de cette musique de fifre et tambour en Bazadais, voici celui de l'enseignement et de la pratique large et celui de la création et de l'adaptation de nouveaux répertoires. Souhaitons que cette démarche exemplaire des fifres et tambours de Gans soit suivie un peu partout si cela n'a pas encore été fait.

Xavier VIDAL.



Coup de Vent.
Ensemble des Violons de
Gascogne. Cassette.
ACPPG 001.

Très bonne idée que cette initiative de l'Association pour la Culture Populaire en Pays Gascon (ACPPG), d'éditer une cassette courte durée pour nous faire découvrir ou redécouvrir l'Ensemble des Violons de Gascogne, qui nous présente ici quatre titres, deux compositions de Frédéric Bordoïs et deux airs traditionnels.

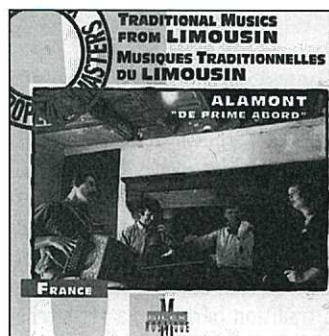
Plusieurs expériences d'ensembles de violons ont été menées dans différentes régions, mais celle des Violons de Gascogne est caractéristique. Le son du groupe est facilement identifiable. Rencontre de solistes confirmés et d'amateurs

d'un bon niveau, l'Ensemble des Violons de Gascogne travaille dans la finesse pour donner la meilleure cohésion possible à ce type de groupe. Sur une trame de paysages sonores de grands espaces (la forêt, la mer), les mélodies sont triées sur le volet. Les arrangements sont étudiés pour donner une diversité à l'ensemble et bien qu'il s'agisse, pour trois titres sur quatre, d'airs à danser, cette musique est à écouter dans le détail, dans tous ses contrastes.

Avec ce type de musique ainsi construite, la comparaison avec des ensembles à cordes dits "classiques" semble naturelle. Cependant, nous constatons rapidement que nous ne sommes pas dans le même monde. Bien qu'il existe une recherche de cohésion musicale dans ce groupe (rythmique en particulier), l'individualité des jeux apparaît malgré tout, nous rappelant ainsi qu'il s'agit bien d'une musique populaire dans laquelle l'auto-formation des musiciens, créant des styles personnels, l'emporte sur l'imitation académique de modèles, imitation qui aurait pour effet de créer une musique froide et sans saveur.

Les bases de leur travail étant jetées... longue route dans les grands espaces pour l'Ensemble des Violons de Gascogne.

Xavier VIDAL.



Alamont : "De prime abord".
Musiques Traditionnelles du
Limousin.
CD. Silex-Auvidis.

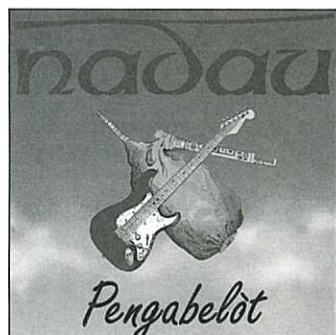
Dédié à un musicien creusois de légende — Alamont —, le disque s'ouvre sur une ample mélodie chantée, en mode majeur, qui monte et descend la gamme à la manière des cornemuses et qui parle d'une fille trop jeune pour être épousée. Puis vient la chabrette, discrètement soutenue et qui entonne un air à danser en demi-teinte. Le climat est créé. Dès le premier morceau. Ces

musiques traditionnelles du Limousin — 14 pièces au total — vont se développer dans cette tonalité initiale : une gravité retenue, comme rêveuse, n'allant jamais, même dans les airs de danse, jusqu'à l'exubérance, jusqu'à l'allégresse. Choix délibéré des interprètes ou atmosphère naturellement induite par le répertoire limousin lui-même ? Quoi qu'il en soit, le charme opère et se construit à cette confluence des timbres et des lignes mélodiques. La voix de Félicie Verbruggen d'abord. Etonnamment propice, tant au caractère des pièces choisies qu'à leur environnement où cordes et vents tantôt dialoguent, tantôt se mêlent. Voix souple et fluide se coulant sans effort dans la sinuosité tranquille des chants limousins, et habile à en exprimer la subtile mélancolie. De même la chabrette — aux mains de la même Félicie — qui prolonge au plus juste, avec cette qualité de velours qui lui est propre, l'impression créée par la voix. Et qui, lorsqu'elle est relayée par un autre instrument, laisse comme un vide, comme une attente. Par l'accordéon diatonique en particulier (Jean-Jacques Le Creurer) dont on se prend parfois à regretter, malgré la sensibilité et la précision de l'interprète, qu'il n'ait pas davantage la patine du lieu. Et puis il y a les cordes (Le Creurer, Pechenart) qui jouent un rôle essentiel dans cette atmosphère de vieille montagne, les violoncelles en particulier (J. M. Ponty, Claire Lechien) trop peu souvent utilisés pour ce type de musique, et qui viennent poser là toute leur densité, leur rondeur.

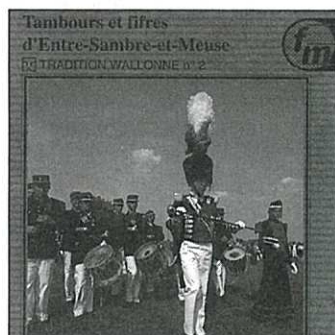
Le choix des morceaux a su éviter les standards — il s'offre même une incursion néerlandophone — et s'il fait la part belle au répertoire local de tradition orale, il sait aussi emprunter aux créations des musiciens présents. Quant aux orchestrations, leur apparente simplicité ne saurait occulter la recherche dont, à l'évidence, elles ont fait l'objet. Elles sont pour beaucoup dans ce paysage sonore aux ondulations savamment enchaînées et qui laisse, au bout du compte, telles "la gravité paisible et la rudesse immobile des pays creusois..." dont parle Olivier Durif dans son beau texte d'ouverture, une impression générale d'unité. Unité de ton, de construction, de climat.

Pierre CORBEFIN.

Publications d'ici et d'ailleurs



PENGABELOT.
Nadau.
CD.
Prix : 130 F + port.

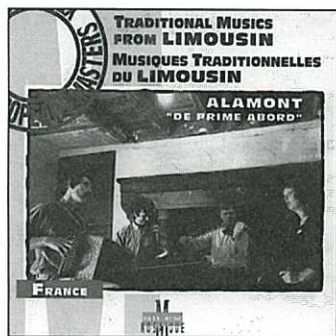


**TAMBOURS ET FIFRES
D'ENTRE-SAMBRE-ET-
MEUSE.**
Tradition Wallonne n°2.
Fonti Musicali.
CD. Durée : 73'54.
Prix : 130 F + port.

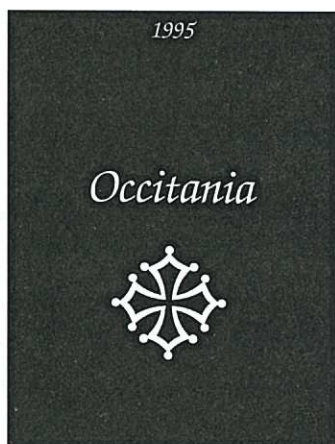


ASA NISI MASA
Corou de Berra.
(Chant des Alpes
méridionales).
Buda Records.
CD.
Prix : 130 F + port.

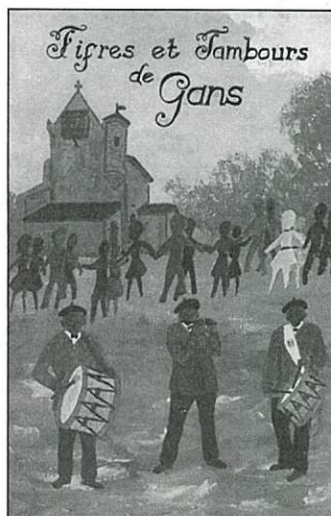
Le Conservatoire Occitan expose, dans cette rubrique, des publications de musique traditionnelle, françaises et parfois étrangères. Il tient régulièrement un catalogue informatisé de toutes les publications dont il se fait l'écho, et l'intermédiaire, entre les producteurs et les clients. Vous pouvez acquérir ce catalogue gratuitement sur simple demande à : Conservatoire Occitan, 1 rue Jacques Darré, BP 3011, 31024 Toulouse Cédex.



**ALAMONT : "DE PRIME
ABORD".**
Musique Traditionnelle du
Limousin.
Silex-Auvidis.
CD. Durée : 57'53
Prix : 130 F + port.



OCCITANIA 95.
Agenda occitan-français.
Editions Albert Henry.
Prix : 110 F + port.



**FIFRES ET TAMBOURS DE
GANS.**
(Ecole des Musiques
Traditionnelles de Gans).
Cassette.
Prix : 70 F + port.



**CORNEMUSES
EXCENTRIQUES.**
Philippe et Jean-Michel
Espinasse.
AMTA.
Cassette.
Prix : 30 F + port.

Carnet de bal pour violon (II)

Le "répertoire" de ce numéro fait suite à la publication, dans le numéro 21 de Pastel, d'un répertoire de musiques de bal d'un violoneux, probablement poitevin, répertoire que Claude Ribouillaut a acquis à Saint-Maixent (79) et nous a fait parvenir récemment.

Rubrique préparée par Luc Charles-Dominique et Claude Ribouillaut.

Polka

The first Polka piece is written in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of three staves of music. The first staff contains the first two measures of the piece. The second and third staves each contain two measures, with repeat signs at the beginning of each staff. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Polka

The second Polka piece is written in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of three staves of music. The first staff contains two measures. The second staff contains two measures, with a fermata over the first measure. The third staff contains two measures, with a fermata over the first measure. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Scottish

The Scottish piece is written in 4/4 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of two staves of music. The first staff contains two measures. The second staff contains two measures, with a fermata over the first measure. The piece concludes with a double bar line, repeat dots, and a percentage symbol (%).

Polka

Musical score for Polka in G major, 2/4 time. It consists of three staves. The first staff contains the main melody. The second staff is a first ending, marked "1ère fois" with a first ending bracket. The third staff is a second ending, marked "2ème fois" with a second ending bracket.

Varsovienne

Musical score for Varsovienne in G major, 3/4 time. It consists of two staves. The first staff contains the main melody. The second staff is a first ending, marked "1ère fois" with a first ending bracket. The third staff is a second ending, marked "2ème fois" with a second ending bracket.

Varsovienne

Musical score for Varsovienne in G major, 3/4 time. It consists of three staves. The first staff contains the main melody. The second staff is a first ending, marked "1ère fois" with a first ending bracket. The third staff is a second ending, marked "2ème fois" with a second ending bracket.

Polka

Musical score for Polka in G major, 2/4 time. It consists of four staves. The first staff contains the main melody. The second staff is a first ending, marked "1ère fois" with a first ending bracket. The third staff is a second ending, marked "2ème fois" with a second ending bracket. The fourth staff is a third ending, marked "3ème fois" with a third ending bracket.

Alchimie



Voleur de Filles,
par le Ballet Poitevin.

Par Christian Lanau

Chez Boucherie Productions, une maison solide comme un rock, on s'intéresse de près aux musiques traditionnelles. Les sons racinés, réaffûtés sur les fusils de chercheurs en tabliers blancs, vont venir grossir l'éventail des productions, pas forcément saignantes, proposées à l'étalage. Quand on sait que dans cette maison, le souci de l'originalité, du respect des artistes et d'une grande indépendance, transcendent largement celui de l'apport protéinique, il y a gros à parier que dans peu de temps, ça va bouillir dans les chambres froides.

Le Service Culturel de la Ville d'Auch (25000 habitants) persiste et signe en proposant une fois encore dans la saison théâtrale à venir la programmation de trois concerts de musique traditionnelle, en partenariat avec des associations. Cette volonté et ce dynamisme constituent une exemple remarquable pour une petite ville, confirmant que l'obstination novatrice n'est pas obligatoirement liée à l'importance des moyens. Les résultats en fréquentation sont là ; et si l'idée de partenariat se répandait davantage, ça pourrait bouillir chez les diffuseurs.

Le Festival des Musiques Métissées de Parthenay, qui n'en est pas à sa première expérience, continue de programmer des artistes et des rencontres-chocs au sein de son laboratoire d'analyses musicales. Ces propositions, périlleuses et uniques, donnent à entendre un métissage réussi. Les caractères différents, dont sont porteurs les divers gamètes, se combinent dans les nouvelles personnalités musicales ainsi créées d'une manière unique et harmonieuse, montrant par là que dans la table d'addition de la génétique musicale, $1 + 1 = 3$. Même si la chose n'est pas nouvelle, il est oxygénant de constater que ça continue de bouillir dans les cornues des musiciens.

Le Ballet Poitevin propose son nouveau spectacle "Voleur de Filles". A ne pas manquer, tout y est. Des outils traditionnels au service d'une création parfaitement ancrée dans le présent. La qualité de la musique, des chorégraphies, des ambiances lumineuses, de la mise en espace, de l'investissement des participants, de l'argument qui colle à l'authentique et qui a valeur universelle, font de ce spectacle quelque chose d'absolument novateur, sans aucune niaiserie ni lieux communs. De l'idée et un plaisir évident, un ballet qui dépoussière le folklore. Un champ d'investigations et de création est ouvert pour les groupes de danses. Ça va bouillir sur les parquets.

Les institutions qui ont en charge ce qu'il est convenu d'appeler les Affaires Culturelles (la culture restant le fait des acteurs, des artistes et du public) et qui savent apporter les catalyseurs ou le bec bunsen nécessaires à ces diverses expériences de bio-musique se posent en partenaires de ce qui peut devenir une salutaire et vivifiante transmutation. La logistique et le matériel sont tout aussi nécessaires en ce domaine que les idées des chercheurs. Et si ça se met à bouillir dans les services, le public pourrait assister à la valse des tubes à essai.



**CONSERVATOIRE
OCCITAN**

**CENTRE DES MUSIQUES
TRADITIONNELLES
EN MIDI-PYRENEES**

1, rue Jacques Darré. BP 3011
31024 Toulouse Cedex. 61.42.75.79.

Directeur de la publication :

Pierre Corbefin.

Rédacteur en chef :

Luc Charles-Dominique.

Comité de Rédaction :

Xavier Vidal.

Georges Labouysse (Rédacteur en
Chef d'Infoc).

Daniel Loddo, (La Talvera,
Groupement d'Ethnomusicologie en
Midi-Pyrénées),

Jean-Jacques Triby,

Pierre Marliac (Association pour la
Sauvegarde du Site Archéologique
de Sauveterre de Rouergue),

Christian Lanau,

Philippe Bucherer (Délégué
départemental à la Musique en Tarn-
et-Garonne).

Reproduction des articles soumise à
l'accord préalable de la direction de
la revue.

Le Conservatoire Occitan est aidé
par la Mairie de Toulouse, le
Ministère de la Culture et de la
Francophonie, la Direction
Régionale des Affaires Culturelles,
le Conseil Régional de Midi-
Pyrénées, le Conseil Général de la
Haute-Garonne. Il est membre de la
F.A.M.D.T. Son président est
Monsieur Dominique Baudis, Maire
de Toulouse, représenté par
Monsieur le Professeur Pierre Puel,
Maire-Adjoint à la Culture.

Maquette: Nuances du Sud.
Photocomposition: Conservatoire
Occitan.

Impression: Imprimerie 34.
6, chemin de Bagnolet,
31. Toulouse. 61.40.42.01.